



## Édito

### SOMMAIRE

P. 1 et 2

#### Édito et Agenda

P. 2 à 6

#### Quoi de neuf à SNL Essonne ?

- Nouvelle identité graphique
- Du côté des salariés
- Un logement ça s'équipe

P. 7 à 11

#### Pour penser plus loin

- Etude d'impact social 2015
- L'accueil des réfugiés à SNL
- Mutualiser ?
- #onattenquoi?

P. 12 et 13

#### Dossier

- Se former : un besoin et une nécessité

P. 14 à 18

#### La gazette des Pensions de Famille

- Ça bouge dans les PF

P. 19 à 31

#### Pages ouvertes

- 20 ans ça se fête !
- Inaugurations
- Et bien d'autres nouvelles



### Perspectives ? Perspectives !

L'Essonne a été touchée récemment par les événements de Viry-Châtillon qui ont projeté sur l'avant-scène le degré de désintégration sociale dans certaines de nos banlieues.

Cet affrontement est la conséquence dramatique de l'enfermement de certains quartiers et de l'absence de perspectives des plus démunis, notamment des jeunes. La Fondation Abbé Pierre soulignait, dans son dernier rapport du mal-logement, cette évolution du logement social dont les locataires sortent de moins en moins vers un logement non aidé. La ségrégation sociale qui en résulte est source de violences majeures, comme nous avons pu le mesurer.

La démarche de SNL et de toutes les associations qui, d'une manière ou d'une autre, travaillent sur l'insertion sociale, est, tout à l'opposé, de rechercher la mixité sociale. Leur but est de permettre aux personnes logées de prendre en main leur avenir, de savoir s'orienter dans l'organisation sociale, de progresser vers quelque chose et, au total, de s'ouvrir, ou de voir s'ouvrir des perspectives. En définitive, notre objectif est de leur permettre d'être acteur, d'une manière ou d'une autre, dans ce monde qui nous entoure, qui est le leur et qui est le nôtre.

Nous entrons en période électorale et, jusqu'à présent, nous n'avons guère entendu de parole de candidat allant dans ce sens : s'acheminer vers une plus grande intégration sociale, ouvrir des perspectives à ceux qui n'en n'ont guère. A l'inverse le refus de partager le même espace entre toutes les conditions sociales est générateur de désespérance et de violence. Trouvons les moyens de faire entendre ce message, le nôtre. Il est porteur d'avenir. Sachons le faire avec nos partenaires associatifs, qui ont la même exigence.

Sachons également le faire chez nous, à SNL, dans notre manière d'échanger entre nous et avec nos locataires. Cet effort est abondamment illustré dans les pages qui suivent et les expériences qui y sont relatées.

Refusons l'enfermement social. Des perspectives existent, nous en sommes témoins quotidiennement, à nous de vivre pleinement cette expérience et de la faire partager - et très particulièrement lors des débats qui accompagnent les campagnes électorales.

**Hervé de Feraudy**

## Agenda

### Novembre

- **Samedi 5 novembre 2016**  
Après-midi avec le Rudi Llata Circus à Longpont
- **Mardi 8 novembre 2016**  
*Formation, les éco-gestes, à Marolles*
- **Mercredi 16 novembre 2016**  
*Intergroupe de « Saclay » : soirée avec les donateurs à Bures-sur-Yvette*

### Décembre

- **Mardi 6 décembre 2016**  
*Formation, Prologues, qu'est-ce ? Marolles*
- **Samedi 10 décembre 2016**  
*Concert à la Basilique de Longpont-sur-Orge*
- **Vendredi 16 décembre 2016**  
*Fête de Noël à Bruyères-Le-Châtel avec toutes les Pensions de Famille*

### Janvier

- **12-15 janvier 2017**  
*Festival du cirque à Massy*
- **Dimanche 22 janvier 2017**  
*Goûter du Nouvel An Massy*
- **27 et 28 janvier 2017**  
*Formation : « L'accompagnement bénévole à SNL, son éthique, son cadre, ses limites », à Marolles*
- **Samedi 28 janvier 2017**  
*premier temps de l'opération de communication de l'intergroupe Massy/Verrières, Saulx-les-Chartreux, Chilly-Mazarin : un Toit pour tous à Cora, Massy.*
- **Mardi 31 janvier 2017**  
*Rapport sur l'état du mal-logement de la FAP, Grande Arche de la Défense.*

*Et tous les mois bureau de SNL Essonne et de SNL Union, tous les deux mois Conseil d'Administration de SNL Essonne et de SNL Union.*

Retrouvez tous les autres événements sur notre site : [www.snl-union.org](http://www.snl-union.org), page Essonne

## 1er septembre 2016 : une nouvelle identité graphique !

SNL Union la justifie.

### Une nouvelle étape

Face à la nécessité de toujours plus développer le parc de logement très social, de mobiliser la société civile autour des Groupes Locaux de Solidarité, et dans la perspective de son trentième anniversaire en 2018, Solidarités Nouvelles pour le Logement a souhaité se doter d'une nouvelle identité graphique.

Pour être plus visible et notamment renforcer son action de plaidoyer, il a semblé nécessaire au Conseil d'administration de la fédération Solidarités Nouvelles pour le Logement de changer son logo et ses outils de communication. En novembre 2015, il est donc décidé de lancer ce grand chantier : une réflexion sur le nom de l'association, le renouvellement du logotype et de la charte graphique.

Il est apparu comme une évidence de conserver et de mettre en valeur le nom historique de l'association : « Solidarités Nouvelles pour le Logement ». 5 mots et 34 caractères qui fondent l'identité de l'association. Il y a autant de Solidarités que de personnes : bénévoles, locataires, salariés impliqués dans les actions de l'association. L'association, à la veille de fêter ses 30 ans, propose toujours des solutions innovantes, Nouvelles, pour mettre en œuvre les piliers de son projet : créer et louer des logements, accompagner les locataires, témoigner et interpeller pour le Logement des plus démunis. Ce nom dit nos actions.

Nous avons fait appel à des graphistes professionnels pour faire évoluer le logotype et engager la refonte de tous les documents de communication. Après de nombreux essais, le nouveau logotype est adopté en Conseil d'administration en mai 2016. Il veut incarner une force positive et déterminée et est commun à toutes les associations de la fédération.

Les documents remaniés avec cette nouvelle identité graphique sont disponibles dès maintenant.

Bénévoles, salariés, locataires et partenaires de Solidarités Nouvelles pour le Logement sont invités à s'approprier cette nouvelle identité.

## Un nouveau logo ?

Le logo de SNL fut lancé en décembre 2002 avec le numéro 1 de *La Passerelle*, publié par SNL Yvelines. Il comportait les petites silhouettes dansantes que beaucoup regrettent. Chaque SNL départementale ajoutait le nom de son département. Mais en mai 2016 le CA de SNL a décidé d'adopter le nouveau logo – unique pour toute la fédération SNL – proposé par des graphistes professionnels.

« Face à la nécessité de toujours plus développer le parc de logement très social, de mobiliser la société civile autour des Groupes Locaux de Solidarité, et dans la perspective de son trentième anniversaire en 2018, Solidarités Nouvelles pour le Logement a souhaité se doter d'une nouvelle identité graphique.

Pour être plus visible et notamment renforcer son action de plaidoyer, il a semblé nécessaire au Conseil d'administration de la fédération Solidarités Nouvelles pour le Logement de changer son logo et ses outils de communication. »

On peut comparer, regretter, faire la moue ou applaudir. Franchement ne nous embarquons pas dans une de ces querelles ridicules qui masquent les vrais enjeux de notre action. Ce logo, quel qu'il soit, est un outil de reconnaissance pour nous et pour l'extérieur. Notons au passage l'emploi du terme « fédération » pour désigner l'ensemble des entités SNL.

**Françoise Bastien**

**Voici comment le président de SNL Alain Régnier le présente.**



**Solidarités Nouvelles  
pour le Logement** ■



Chers bénévoles, chers salariés,

L'été 2016 s'achève et nous voilà déjà à la rentrée.

Notre pays traverse une période très difficile. Les attentats, les migrations et la pauvreté sapent les fondements de notre démocratie. De vieux démons dont nous pensions qu'ils étaient enfermés à double tour ressurgissent et nous menacent.

Avec Solidarités Nouvelles pour le Logement, nous démontrons chaque jour qu'un monde meilleur est possible, que la solidarité est du bonheur, que l'autre est une opportunité et pas une menace.

Fort de ses plus de 1 000 bénévoles, nous sommes présents en Ile-de-France au plus près de ceux qui souffrent et espèrent trouver enfin le logement dont ils ont besoin.

Grâce à l'enquête lancée en mai et juin auprès des bénévoles, nous allons encore mieux répondre à vos attentes. Une restitution vous sera faite très prochainement. Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette démarche.

Pour être plus visible et notamment renforcer notre action de plaidoyer, il a semblé nécessaire au Conseil d'administration de la fédération Solidarités Nouvelles pour le Logement et à moi-même de changer notre logo et nos outils de communication.

Il ne s'agit pas de céder à un effet de mode. Le nouveau logo que vous découvrez veut incarner une force positive et déterminée. Certains, je le sais, regretteront la disparition des silhouettes de l'ancien logo. Je vous rassure, l'humain ne disparaît pas, vous le retrouverez bien présent sur tous les supports de communication.

Avec la feuille de route que nous avons adoptée au printemps dans chaque Conseil d'administration de SNL, ce logo marque une nouvelle étape dans le développement de SNL.

Je sais que je peux compter sur chacun d'entre nous pour porter haut et fort nos nouvelles couleurs au service du bien commun.

**Alain Régnier**

## Du côté des salariés

### Marie-Ange Bielle change de job...



Lorsque nous arrivons dans le bureau de Marie-Ange, nous la trouvons affairée à régler un des multiples sujets qu'elle a à cœur de faire avancer au mieux.

#### - Parle-nous de ta nouvelle activité :

- Depuis juin 2016, je prends en charge le pôle qui assure l'entretien des logements existants. Pour cela, je pilote

une équipe de 3 techniciens, Gary, Pierre et Turan et fais appel à des entreprises.

Marie-Ange travaille pour SNL depuis février 2011 : elle a tout d'abord assuré l'assistance de la maîtrise d'ouvrage pour la création des nouveaux logements SNL.

#### - Quels sont les principaux changements pour toi ? :

- Dans mon nouveau job, je gère les multiples interventions de dépannage pour une multitude de logements ; et cela doit se faire vite, et parfois tout de suite lorsqu'il s'agit de répondre aux enjeux de sécurité, ou lorsque le chauffage est en panne en hiver !

« Mon nouveau job me plaît mais parfois, il est " prise de tête ". » dit-elle non sans humour, le regard pétillant et avec le sourire !

« Auparavant, je gérais une multitude de tâches sur de nombreux dossiers, mais sur une échelle de temps planifiée. Désormais, je travaille dans l'immédiateté, je dois être très réactive ! Et il faut être très méthodique, bien tracer tous les dossiers en cours dans notre logiciel informatique DataPRO, pour pouvoir les suivre. »

#### - Quels sont tes interlocuteurs ? :

- Je reçois des appels des locataires, des bénévoles, des mairies, des voisins, ou des entreprises qui interviennent sur un logement. Parfois pour une même signalisation je reçois plusieurs appels d'interlocuteurs différents surtout si le dépannage n'est pas réalisé rapidement.

#### - Comment pouvons-nous t'aider ? :

- Les visites annuelles permettent d'anticiper et d'agir avant que l'urgence ne survienne ; elles font le point sur tous les travaux d'entretien à réaliser dans les logements. Les GLS remplissent bien les grilles et

je les remercie ! Ce qui serait utile c'est qu'ils précisent bien sur la grille les petits travaux qu'ils peuvent prendre en charge et indiquer également qui réalise tel ou tel dépannage, cela me facilite la tâche lorsque je dois les contacter. Je remercie d'ailleurs à cette occasion les bénévoles référents bricoleurs sur qui je peux compter !

Un autre point pour lequel je lance un appel : si les GLS connaissent des petites entreprises locales prêtes à réaliser des dépannages de plomberie – sanitaire (cette compétence nous manque cruellement), ils peuvent me communiquer leurs coordonnées.

Enfin j'ai encore une demande : être vigilant sur les VMC, lorsqu'elles tombent en panne, les logements se dégradent très vite, et lorsqu'un bénévole constate de très fortes dégradations, il faut m'alerter !

Certes, dans ce nouveau Job il me faut plusieurs cerveaux pour ne rien oublier, alors je mets en place des petits outils pour organiser au mieux le boulot ! Pour être plus efficace je veille à bien mettre au courant Gabrielle, qui a un rôle primordial, pour les dépannages et une bonne partie administrative.

*Propos recueillis par Marie-Noëlle Thauvin*

### Un nouveau mécénat de compétences : Marie-Noëlle Thauvin

Après Frédéric Bouchon qui assure entre autres tâches la mise en forme de *La Lucarne*, Orange a signé avec SNL Essonne une nouvelle convention de mécénat de compétences.

Ce dispositif permet au groupe France Télécom Orange de proposer à ses salariés en fin de carrière d'être mis à disposition dans une association. En effet au moment où la France équipait l'ensemble de son territoire de lignes téléphoniques le service public qu'étaient alors les PTT ont embauché un grand nombre de salariés qui sont arrivés ou arrivent maintenant à l'âge de la retraite.

Entre temps les téléphones mobiles en tout genre, internet, la mondialisation ont totalement bouleversé la situation. France-Télécom devenu Orange a besoin d'embaucher et de faire appel à de nouvelles compétences donc de recruter des jeunes, formés différemment. Toujours est-il que trois ans avant leur retraite

les salariés – qu'ils soient cadres ou non – peuvent s'ils le souhaitent opter pour un « temps partiel senior » : soit continuer à travailler dans l'entreprise à temps partiel, soit travailler à temps partiel mais dans une association reconnue d'intérêt général à vocation culturelle, sociale, environnementale ou humanitaire. Dans ce dernier cas les salaires sont défiscalisés.

C'est ainsi que Marie-Noëlle a été recrutée par SNL. Elle connaissait Francine Rouy, responsable du GLS de Sainte-Geneviève-des-Bois, et l'action de SNL sur sa commune. C'est donc naturellement qu'elle a choisi de rejoindre cette association, déjà validée par la Fondation Orange puisque d'autres salariés Orange y oeuvraient déjà en mécénat de compétences... Rencontre avec le Président Hervé de Feraudy, avec le Directeur Gilles Ruaud : depuis le 1er avril 2016 elle travaille avec nous.

**Une fonceuse** : Les yeux de Marie-Noëlle brillent, ses gestes accompagnent une parole précise : elle me raconte son parcours.

Licence d'économie à Paris Tolbiac, concours d'entrée dans la Fonction Publique aux Postes et Télécommunications : elle choisit les Télécoms et commence, à la fin des années 70, sa carrière comme « inspecteur » (à l'époque on ne revendiquait pas encore la féminisation des fonctions?). Mariage, deux filles. Au bout de dix années elle obtient la possibilité de préparer le concours interne de cadre supérieur par un double cursus financé par son administration : l'INT (Institut National des Télécommunications) d'Evry, devenu Telecom Sud Paris et l'ESCP (Ecole Supérieure de Commerce de Paris).

Devenue cadre supérieur elle travaille toujours dans le milieu commercial : elle a été manager d'équipes de vendeurs tournés vers les professionnels ou bien manager de commerciaux dans un secteur d'une douzaine de boutiques Orange ; elle a été aussi chef de projet : on parle alors de management « transverse » pour animer et piloter des équipes regroupant des acteurs de différents métiers, pour mener à bien un changement d'organisation par exemple... Elle n'est jamais restée plus de quatre années dans le même poste. Le changement lui est nécessaire pour maintenir vivant son intérêt, sa passion pour son travail. « Je ne me sens jamais propriétaire de mon boulot, ce qui m'a beaucoup aidée ». « Quand il n'y avait plus la niaque je passais la main. » Son dernier poste : les clients professionnels dans toute la France.

Ce qui ne change pas, en revanche, c'est le souci de la relation humaine, l'écoute de l'autre, indispensables dans les rapports hiérarchiques comme dans les rapports avec ses pairs. Pour traverser les périodes plus difficiles, elle n'a pas hésité à demander de l'aide, une façon de rester dans le vrai.



**Une habituée de la vie associative** : Encore en activité Marie-Noëlle s'investissait avec son mari dans le milieu carcéral. Maintenant elle travaille avec SNL tout d'abord au plus près du terrain avec le GLS de Sainte-Geneviève (6 logements) et celui, tout proche, de Saint-Michel-sur-Orge (9 logements). Elle épaulé les équipes en pilotant la campagne de dons, la gestion des fichiers des donateurs en collaboration avec Gabrielle Boucherie à Marolles. Elle a participé à l'accueil par des binômes des personnes contactées au forum des associations et elle présente la variété des activités possibles au sein d'un GLS (l'accompagnement, certes, mais aussi la « Culture du Cœur », le bricolage, le démarchage des entreprises et des agences immobilières etc...). « Nous avons tous des goûts et du talent pour des choses différentes, et au sein d'un GLS, il y a vraiment de quoi faire dans des domaines très divers, c'est ce qui fait leur richesse. » « Tous les GLS, lui ai-je dit, cherchent à explorer ces pistes : peut-être pourrait-elle dans un deuxième temps les faire profiter de son regard encore tout nouveau ? »

Au siège, à Marolles, les deux Sandra font appel à elle : il faut par exemple avec Sandra Leroy renforcer le GLS d'Etampes tandis qu'avec Sandra Da Rocha de la MOI (Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion) elle donne un coup de mains pour préparer au mieux les inaugurations. Et pour ne rien vous cacher, je l'ai un peu débauchée également pour *La Lucarne*.

A SNL donc elle retrouve la diversité des tâches, l'importance des relations humaines. Son contrat dure officiellement deux ans. Mais elle serait bien repartie pour un CDI !

# Quoi de neuf à SNL Essonne ?

## Un logement ça s'équipe !

A SNL nous avons du vocabulaire : un logement doit être **HABITÉ** : salariés et bénévoles - pédagogues en diable - rappellent comment entretenir son logement, initient aux éco-gestes, stigmatisent les bouches d'aération qui n'aèrent plus rien... Des visites annuelles sont prévues. Les locataires s'entraident, ne serait-ce que pour l'entretien des parties communes...en principe.

Bien. Encore faut-il que le logement soit équipé !

Bien souvent en effet les ménages arrivent sans rien, absolument rien, pour dormir, garder leurs provisions au frais, laver leur linge. Or l'équipement indispensable n'est pas très difficile à trouver grâce aux dons,

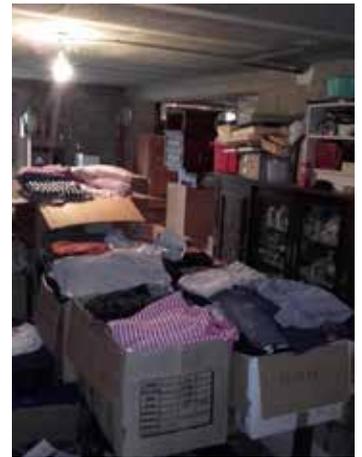


A Breuillet

aux magasins d'Emmaüs, aux prêts de la CAF. Reste à l'entreposer, le transporter.

Jeudi 29 septembre en deux heures de temps sous la houlette de Sandra, chargée de la création et de l'animation des GLS, les choses ont bien avancé. Que faire de cette BOUM (Bourse d'Objets Utilitaires et de

Meubles), site dédié aux dons de meubles et autres objets nécessaires ? Roger Astier qui gère ce site le constate : la BOUM dort ! Comment coordonner entre eux et avec la BOUM les cinq lieux principaux de stockage du département (Massy, Palaiseau, Saint-Germain-lès-Corbeil, Sainte-Geneviève-des-Bois, Breuillet) ?



A St-Germain-lès-Corbeil

Les responsables de ces espaces étaient présents à la réunion de travail et ont échangé leur expérience. Etaient là également des locataires : leur expérience professionnelle et d'utilisateur fut irremplaçable.

D'ici la fin de l'année et dès le mois d'octobre l'organisation va se consolider : les responsables de lieux de stockage seront clairement identifiés, les listes d'équipements disponibles seront dans la mesure du possible présentées de façon homogène et régulièrement actualisées. C'est justement la BOUM qui centralisera les données. La question des véhicules de transport est en discussion.

L'emménagement des familles devrait s'en trouver facilité.

**Françoise Bastien**

## Pour penser plus loin

### Sur le site public de SNL : l'étude d'impact social 2015

Vous voulez savoir combien d'enfants de moins de 6 ans sont logés à SNL ? Quel type de logements les locataires habitent à leur sortie ? Quel est le niveau de vie des locataires ? Quel est le coût de ces logements pour les pouvoirs publics comparés à ceux des autres solutions pour les personnes pas ou mal logées ?

Les 4 pages que l'on peut aussi obtenir sous un format imprimé sont remarquablement claires, les chiffres sont là, illustrés par des graphiques et camemberts, quelques photos, des couleurs appropriées (alors là, bon, vive la fameuse charte graphique !).

Tout n'est pas parfait bien sûr mais il y a de quoi plaider notre cause.

**Françoise Bastien**



Solidarités Nouvelles pour le Logement crée des logements passerelles, et les loue à des personnes en grande précarité. Les locataires y restent le temps qu'il faut, le temps qu'ils retrouvent une stabilité pour aller ensuite vers un logement durable. Chaque locataire est accompagné par des bénévoles du quartier et par un travailleur social de l'association.



Ensemble, agissons pour le logement !

## L'accueil des réfugiés à SNL



Depuis des années SNL loge des réfugiés politiques, en partenariat ou non avec des associations proches. C'est le cas, par exemple, de France-Terre d'Asile à Paris et du GAS (Groupe Accueil et Solidarité) en Essonne (cf. *La Lucarne* de juin 2015) et dans le Val-de-Marne. Le GLS de Crosne s'apprête à loger un réfugié tchétchène qui est en France depuis 2005. Mais avec ce que l'on nomme « la crise migratoire » SNL s'est engagée en 2015 à accueillir une bonne trentaine de personnes.

Qu'est-ce que ces quelques dizaines d'individus en comparaison des foules entassées dans des embarcations pourries, se heurtant à des barbelés gardés par des hommes ou des femmes en uniforme, enfermées dans des campements que des bénévoles tentent de rendre humains, peuplant des « jungles » aux frontières de notre pays ou au cœur de nos grandes villes ? Autre question : nous n'arrivons pas à répondre à toutes les demandes qui nous sont adressées pour des personnes qui « chez nous » sont sans toit depuis des mois et des années...

Le principe du tout ou rien n'est pas le nôtre. Où en sommes-nous ?

Dans plusieurs SNL départementales, l'accueil est d'ores et déjà en place ou en cours avec des modalités variées. SNL continue à agir en partenariat avec des associations et/ou épauler des initiatives particulières, locales. Ainsi dans le Val-de-Marne un projet se met en place pour au minimum huit réfugiés : une maison est mise à disposition par une communauté religieuse, l'association SINGA doit assurer l'accompagnement social, SNL se chargera de la gestion locative et le GLS de la commune assurera l'accompagnement de proximité. A Paris différents projets sont en place : quatre familles syriennes sont logées par SNL et accompagnées par REVIVRE, des paroissiens ont réuni des fonds pour louer un logement SNL en partenariat avec La Mie de Pain. Dans



A Palaiseau

les Yvelines, des projets sont en cours.

Et dans l'Essonne ? Le Conseil d'Administration a donné son accord pour deux projets : à Palaiseau, le GLS de Palaiseau-Villebon loge une famille dans un logement SNL. Aux Molières, une famille syrienne est logée dans une maison mise à disposition de SNL contre abandon de loyer, et accompagnée par le Maire, des citoyens de la commune et le GLS. D'autres projets ont été étudiés mais n'ont pas abouti, et d'autres sont encore à l'étude ou en construction.

**Françoise Bastien**

### GLS de Palaiseau-Villebon : de la parole aux actes

Dans un communiqué de presse du 17 septembre 2015, SNL s'est engagée à « accueillir au moins trente ménages réfugiés sortant des dispositifs d'urgence dans les 12 mois à venir ». Pour l'Essonne, cela correspond à une quinzaine de familles.

Encouragés par une note d'Hervé, notre président, nous suggérant de rejoindre les collectifs pour l'accueil des réfugiés, nous prenons contact avec le « comité d'entraide de Villebon-Palaiseau ».

Motivés nous l'étions en plus par les municipalités des deux communes qui avaient organisé des réunions visant à l'accueil de réfugiés par l'intermédiaire de la Préfecture. A Villebon, les bailleurs se sont même engagés à fournir un logement dès que serait retenue une famille.



A Palaiseau, Roger installe la famille

Contact est donc établi avec le dit comité créé en 1980 pour accueillir des réfugiés - les « boat people » à l'époque. Le comité travaille sur un projet nommé AIR : « Accueil Immédiat d'une famille de Réfugiés ». Le canal des municipalités étant abandonné car la famille envisagée n'est pas sur les listes de la préfecture (!), le GLS considère qu'une convergence est possible pour accueillir cette famille à titre temporaire, selon la procédure habituelle d'attribution de nos logements passerelles.

Nous préparons une convention avec le comité aux termes de laquelle, celui-ci prendra en charge l'accompagnement de la famille, pour la durée des deux ans du contrat temporaire.

Le 7 avril, la convention est approuvée par le CA de SNL Essonne.

Et c'est ainsi que le 8 Avril, à trois bénévoles, nous accueillons la famille « A » au grand complet dans notre local du 127 de la rue de Paris à Palaiseau.

Une vraie famille, même si elle ne figure pas sur les listes préfectorales ! La famille a fui l'enfer syrien sous les bombes avec l'aide de l'Ambassade de France.

Ils sont six sur leur 31 ! Yamen, le père, ancien cadre chez Nestlé en Syrie, son épouse Rabia qui a effectué des études d'architecte, leur petite fille Silin (2 ans, craquante), la mère de Yamen, Rim Souliman très impressionnée, et deux sœurs de Yamen, dont l'une, parlant le français, sert d'interprète. Ils sont cinq à devoir être logés, sachant qu'ils doivent quitter le logement qu'ils occupent via la CADA (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile en France, géré par France-Terre d'Asile) à la mi - avril.

Bon, le profil socio-culturel n'est pas celui de nos candidats habituels, mais nous nous sommes engagés à apporter notre contribution à l'accueil des réfugiés, alors on y va !

Oui, mais où les logerons-nous ? Un appartement de trois pièces, cuisine, sous-sol, situé à deux pas de la station RER de Palaiseau, correspond à la taille de la famille. Seulement, voilà, ce logement a pour vocation d'être vendu par SNL car trop humide, nécessitant trop d'entretien, la chaudière est vétuste... Un consensus est cependant établi avec la direction : OK pour un sursis de deux années au profit de cette famille réfugiée.

En une semaine, avec Gérard en première ligne, les bénévoles du groupe aidés par ceux du comité remettent le logement à neuf, la chaudière est remise en service (contrat d'entretien au nom du comité), les aérations réactivées. Le 24 avril, le déménagement de la famille est organisé. Aménagé par la famille, le logement est un vrai bijou.

L'accompagnement par les bénévoles du comité en liaison avec le groupe se met en place. La famille syrienne va pouvoir travailler à sa réinsertion dans une vie humaine loin des bombardements.

Une petite pierre à l'édifice, un pas de plus pour la solidarité.

**Michel le Bars**

## SNL et GAS même combat à Crosne

Nous avons à peine logé la précédente locataire et ses trois enfants, dans le F3 du 24, qu'elle s'est vu proposer un logement définitif à Brie-Comte-Robert. Elle est allée sur place, a évalué les conditions de voisinage et les possibilités de trouver du travail et a déménagé vers ce nouvel horizon.

Caroline, notre travailleuse sociale, a repris la dizaine de dossiers de demandeurs pour Crosne ou les environs, pour se rendre compte finalement qu'aucun candidat ne convenait.

Elle a contacté ses collègues des GLS voisins, les associations qui travaillent avec les mêmes objectifs que SNL et c'est ainsi que nous avons rencontré Ramzan dont la candidature nous a été présentée par le GAS (Groupe Accueil et Solidarité).

À l'heure prévue, se présente à nous un homme entre quarante et cinquante ans le visage long et des yeux fatigués, que tout espoir semblait avoir déserté depuis longtemps. Axelle, la responsable du dossier de sa famille au GAS est une jeune femme dynamique, et c'est elle qui s'est chargée d'aider cette famille d'origine tchétchène à régulariser ses papiers ; ce à quoi elle est parvenue au terme d'une odyssée administrative d'anthologie.



A Crosne, les clés !

Avec ses deux mains, elle mime l'épaisseur du dossier qu'il lui a fallu réunir à cet effet. Une quinzaine de centimètres de haut ! Enfin la famille a été avisée, les papiers sont enfin prêts. Il suffit d'aller les retirer. Ainsi la famille peut bénéficier des aides qui rendent l'accession à nos logements possible.

Ramzan et son épouse Louisa ont trois filles, mais l'aînée vit sa vie dans la région de Lyon. Il reste deux filles âgées respectivement de 18 et 12 ans. Dans l'immédiat, notre trois pièces devrait leur convenir.

Caroline lit la demande déposée : cette famille est arrivée en France en 2005 ! Depuis, elle a été hébergée dans des chambres d'hôtel (où il était interdit de faire de la cuisine, bien entendu !). Cela signifie faire au mieux un seul repas chaud par jour dans un kebab ou un MacDo et vivre dans une promiscuité permanente. Lequel d'entre nous peut seulement imaginer cette vie ? Onze ans de cette vie ? Récemment ils ont dû vivre chez des compatriotes ou chez des parents mais pas tous ensemble, lui à Alfortville, elle à Evry ! Alors oui, je pense que notre logement va changer leur vie, et tout notre GLS va se mobiliser pour qu'ils puissent enfin vivre une vie décente.

Un problème se pose, toutefois. La locataire qui a occupé le logement au début de l'été avait, tout comme cette famille, emménagé sans posséder un seul meuble, avec pour tout bagage ces sacs de supermarché qui, en nombre, remplacent les valises. Nous l'avions dotée d'un minimum de meubles indispensables qu'elle a bien évidemment emportés avec elle. Aussi nos réserves de meubles récupérés sont vides, et je m'en ouvre à la jeune Axelle. Elle me tranquillise, c'est un des aspects que le GAS a l'habitude

de prendre en compte. Tous les samedis matin, à Villejuif, le GAS ouvre son entrepôt où sont stockés des meubles récupérés pour ceux qui en ont besoin. Ils sont même organisés pour pouvoir apporter les meubles indispensables à domicile. Je lui demande de me tenir au courant de façon que nous puissions compléter en utilisant nos contacts SNL.

Quelques jours plus tard nous avons fait visiter l'appartement à toute la famille et ils sont repartis avec les clés.

La semaine prochaine le GAS saura quels meubles pourront être fournis à la famille et nous pourrons partir en chasse pour compléter l'équipement.

Voilà où nous en sommes. Voilà pourquoi nous nous battons. Nous nous heurtons à des obstacles multiples, mais nous ne sommes pas seuls, il existe des organisations sœurs comme le GAS et ensemble, tous ces obstacles nous sommes ensemble assez forts pour les surmonter.

**Michel Julian**

## Mutualiser ?

Qu'est-ce que cela veut dire ? Qui ? Où ? Comment ?.....

Le dictionnaire dit : « Regrouper les moyens, les savoirs et savoir-faire, afin d'économiser davantage. »

« Mutualiser c'est voir ensemble ce que l'on voyait séparément. Cela va donc induire des changements de contrôle, de processus, voire de comportements. C'est donc en tenant compte des conséquences de ces changements (humaines, techniques, politiques...) et des nouvelles contraintes qu'un projet de mutualisation devient source d'économies globales. »

Chez nous, à SNL, cela peut s'appliquer entre les SNL départementales, à l'intérieur de chaque département mais en premier lieu au niveau des GLS.

Le « comment » est à inventer et à adapter en fonction des caractéristiques propres aux situations locales.

**L'intergroupe Chilly-Mazarin / Massy et Verrières-le-Buisson / Saulx-les-Chartreux** se lance dans une mutualisation de la communication. Au moins pour certains aspects.

Depuis de nombreuses années, le groupe de Massy et Verrières édite un journal semestriel, *La Lettre aux Amis*. Il a été décidé de le transformer en journal de l'intergroupe. Dans l'immédiat, la structure du journal ne changera pas. Il y aura un éditorial commun et des articles émanant des 3 groupes répartis sur 4 pages.

La feuille intercalaire d'appel aux dons et d'informations pratiques sera propre à chaque groupe. Avantages attendus : un nouveau moyen de communication pour les deux groupes qui n'en ont pas, une plus grande visibilité de l'intergroupe, un comité de rédaction étoffé, un élargissement conséquent du champ de diffusion améliorant l'information sur le mal-logement et l'action de SNL et permettant d'inviter de nouveaux donateurs à nous soutenir.

Toujours dans la communication, mais en direction du grand public de nos communes, nous nous sommes accordés pour mener ensemble l'opération « Un Toit pour Tous 2017 ». Il s'agit d'aller à la rencontre de nos concitoyens pour leur proposer une information la plus large possible et les inviter à soutenir l'action de SNL en devenant bénévoles et/ou donateurs.

Les trois GLS mettront en commun leurs compétences, leurs disponibilités, leurs réseaux de relations et tous participeront aux actions qui se dérouleront dans chaque commune. Au programme nous serons le samedi 28 janvier au centre commercial Cora à Massy, le samedi 18 mars au magasin Carrefour market de Chilly-Mazarin, le lundi 1er mai à la brocante de Saulx-les-Chartreux et le dimanche 28 mai ou le 11 juin à la brocante de Verrières-le-Buisson.

Si nous entreprenons ces démarches, c'est parce que nous croyons que nous en tirerons des bénéfices tout en préservant une économie de moyens.

Et vous, quelles expériences allez-vous développer ?

**François Henry-Amar**

## #onattendquoi ?



Le fait que cet affichage ait été limité à une semaine, souligne le fait que ce type de communication est extrêmement onéreux. Aussi, l'essentiel de cet effort de communication sera assuré par la diffusion virale, au niveau des réseaux sociaux comme Tweeter, Facebook ou autre. C'est là que nous pouvons diffuser et défendre à notre manière et avec nos mots les propositions de justice sociale et de bon sens de la FAP en nous appuyant sur des faits clairement établis.

Voici quelques exemples de renseignements glanés sur le site "onattendquoi" et de réflexions qu'ils peuvent inspirer.

Une première constatation : les candidats les plus pauvres sont défavorisés dans les attributions de HLM.

D'après le système national d'enregistrement, alors que les 1,9 million de demandeurs en attente ont en moyenne une chance sur 3,91

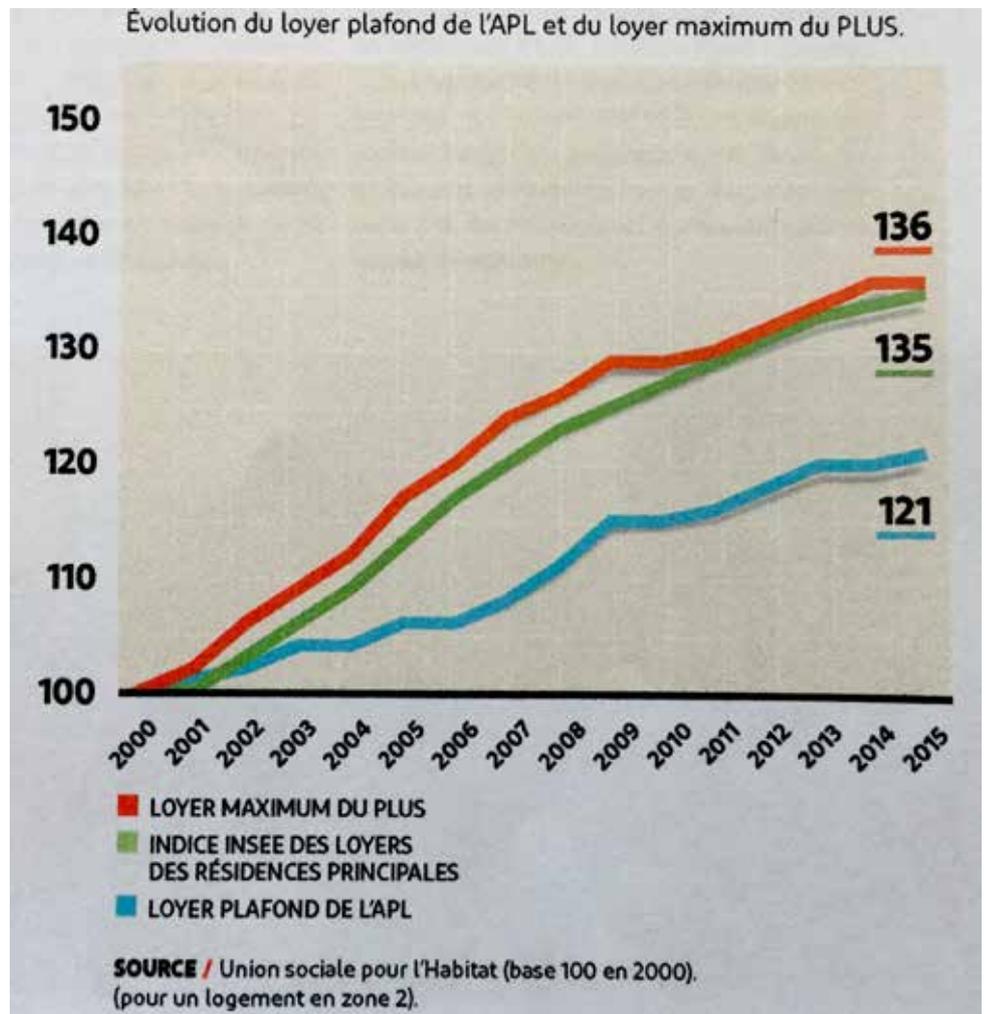
chaque année d'obtenir l'un des 490 000 HLM attribués, ce taux chute à une chance sur 4,25 pour les ménages sous le seuil de pauvreté, 5,58 pour les ménages souffrant d'un handicap ou d'un problème de santé, et même 5,92 pour les ménages en grande précarité de logement (sans abri, squat, hôtel, camping). Trois phénomènes expliquent cet état de fait :

- L'augmentation continue du prix de la construction depuis 15 ans, alors que le montant des aides à la pierre ne suit pas cette hausse.
- Le déphasage entre la nature réelle des besoins et la production de logements. Par exemple, 74% des demandeurs nécessitent des logements à loyers très sociaux (PLAI) alors que ces derniers ne représentent que 25% des logements construits.
- L'augmentation des loyers des nouveaux HLM alors que les plafonds des Aides Personnalisées au Logement (APL) ne suivent pas.

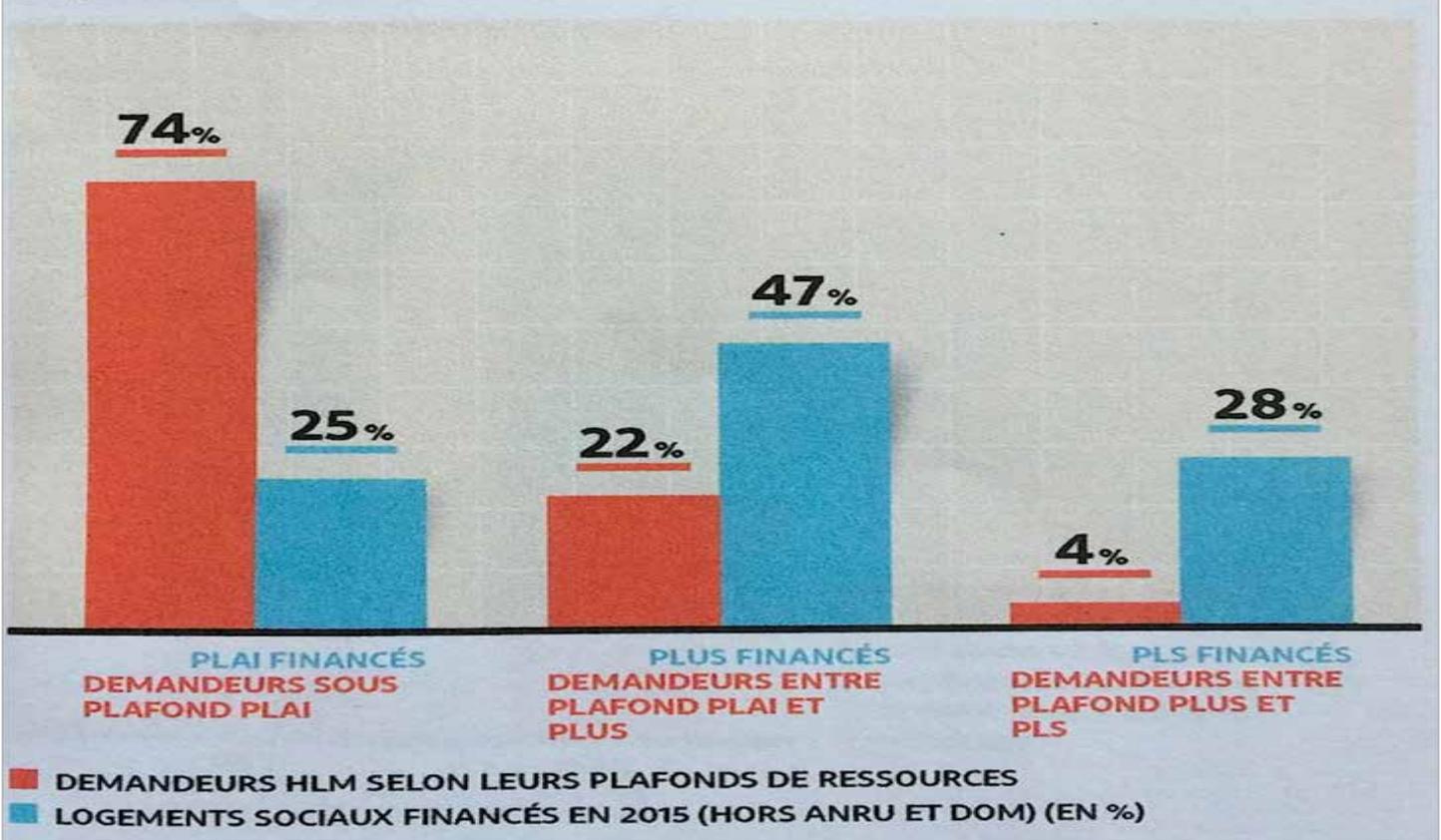
La Fondation Abbé-Pierre (FAP) veut inscrire le mal-logement dans le débat public pour les prochaines élections présidentielles.

Parce que nous à SNL, nous sommes bien placés pour savoir que la France, même si elle est redevenue la 5<sup>ème</sup> puissance mondiale (après le Brexit), compte 3,8 millions de personnes mal logées ou sans domicile et 12 millions de personnes touchées à des degrés divers par la crise du logement (habitat vétuste, surpeuplement, précarité énergétique, etc.), il nous appartient de relayer la campagne lancée par la FAP. Une campagne d'affichage a déjà eu lieu la semaine dernière. Hélas, je n'ai pas eu la présence d'esprit de photographier l'affiche en 4x3 qui ressemblait à celle-ci, et qui protestait contre la réapparition des bidonvilles dans nos métropoles.

La FAP a créé un site intitulé #onattendquoi.fr sur lequel vous trouverez tous les éléments nécessaires à une appréhension claire du problème.



Une production neuve en décalage avec la demande.



La Fondation Abbé-Pierre réaffirme son attachement au respect du quota de 25% d'attribution à des ménages du premier quartile de revenus, prévu par la loi Égalité et Citoyenneté, car il est juste et parfaitement atteignable. Nous devons veiller à l'application stricte de ce principe, car un amendement de l'Assemblée Nationale autorise certaines EPCI (Etablissement Public de Coopération Intercommunale, par exemple les communautés de communes) à y déroger avec l'accord du préfet.

Tout d'abord il convient de bien comprendre que les logements sont dit sociaux parce qu'ils bénéficient de prêts à taux réduits aidés par l'État. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, en Ile-de-France les logements sociaux ne sont pas réservés aux « vrais » cas sociaux, à moins de considérer comme cas sociaux les 89% de la population qui peuvent légalement prétendre à ces logements. C'est pourquoi il est très important de bien distinguer les logements réellement sociaux, selon le type de prêts auxquels ils peuvent prétendre.

Les plus sociaux :

- Les PLA-I (Prêts Locatifs Aidés d'Intégration), utilisés par SNL par exemple (loyer maximum 5,58€/m<sup>2</sup>).
- Les PLUS (Prêts Locatifs à Usage Social) qui correspondent grosso modo aux HLM (loyer maximum 6,62€/m<sup>2</sup>) qui se différencient des précédents parce qu'ils ne sont pas accolés à des mesures d'accompagnement visant l'intégration.

- Enfin, les PLS qui sont destinés aux classes moyennes et affichent des loyers maximum de 10€/m<sup>2</sup> (33% plus chers que les loyers HLM et 44% plus chers que celui des PLA-I).(\*)

Alors qu'avec l'appauvrissement des classes moyennes on a besoin de plus de logements sociaux ou très sociaux, ce sont les logements sociaux "haut de gamme" qui ont le plus progressé (multipliés par 3,8 entre 2001 et 2013 contre seulement 1,8 pour les logements réellement sociaux). (\*\*)

Comme vous le voyez sur le premier graphique, en 2015 on a financé 28% de ces logements alors qu'ils ne correspondent qu'à 4% des demandes.

Cette distorsion entre les besoins et les réalisations ne risque pas d'évoluer avec les élections à venir, c'est sans doute pourquoi la FAP préconise de ramener les loyers HLM sous plafond APL, mesure qu'elle chiffre à 600 millions d'euros si on l'applique à la moitié des PLA-I-PLUS construits chaque année, c'est à dire à 40 000 logements par an. Soit à peu de chose près le montant des aides à la pierre promises en 2012 par le futur Président de la République.

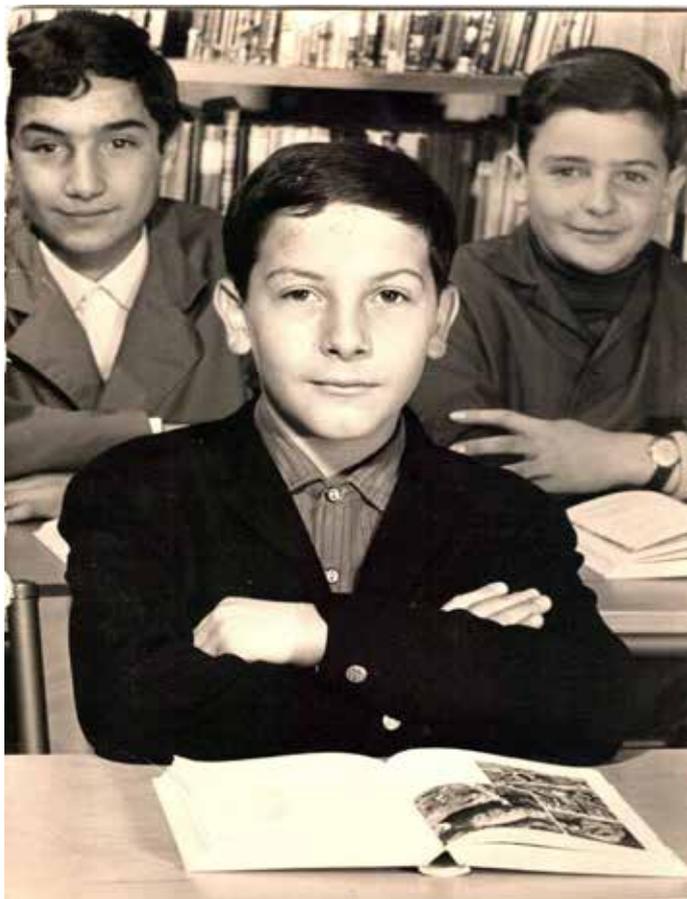
**Michel Julian**

(\*) Cf. *Le petit guide du logement social à l'usage des bénévoles de SNL Essonne* accessible sur le site des bénévoles

(\*\*) En cette année d'élections la FAP recevra les principaux candidats à la présidentielle lors de la présentation de son 22<sup>ème</sup> rapport sur l'état du mal-logement en France, le 31 janvier à la Grande Arche de la Fraternité, à la Défense.

## Se former : un besoin et une nécessité.

Les salariés et les bénévoles de SNL ressentent très rapidement la nécessité de réfléchir sur leur action et leur engagement, et cela de façon régulière et renouvelée. Pour répondre à ce besoin la Commission Formation de SNL Essonne propose une série de rencontres dont Marie-Françoise de Feraudy rend compte ci-dessous. Par ailleurs le Centre de Ressources Politique de la Ville de l'Essonne (CRPVE) propose des formations intéressantes. Cette association est soutenue par les pouvoirs publics et en premier lieu par le Conseil Départemental. Il serait dommage de se priver de cette ressource comme le prouvent les deux témoignages qui suivent.



### Quoi de neuf à SNL Essonne dans la proposition de formation des bénévoles pour cette année 2016-17 ?

Une première formation bien utile : *Bienvenue aux nouveaux bénévoles*.

C'est vrai que 2 ou 3 heures c'est court pour présenter SNL, son histoire, son fonctionnement et ce qu'un bénévole peut y faire - notamment l'accompagnement des locataires. Et il faut aussi donner une large part à l'échange entre les participants.

Aussi cette année nous sommes- nous lancés dans une nouvelle formule inspirée de ce que propose SNL Paris : *Bienvenue aux nouveaux bénévoles* se déroule en 2 parties : la première est une présentation générale, la 2ème est spécifique à l'accompagnement bénévole : en quoi il consiste, quel est son lien avec celui du travailleur social. Visiblement la demande est grande, car même des "anciens" ont souhaité s'y inscrire. Comme Bienvenue 1, Bienvenue 2 sera assuré

par la Commission Formation et un travailleur social. Nous pensons comme beaucoup, que ce « Bienvenue » en deux parties devrait être un passage obligé.

Continuer à se former, c'est toujours enrichissant.

Cette question de l'accompagnement, centrale à SNL, est travaillée tous les ans avec des psychologues également professionnels de la formation. Cette formation concerne plutôt les bénévoles qui ont déjà une petite (ou même une grande !) expérience de l'accompagnement ; elle se déroule sur un ou deux jours, et elle aura lieu cette année en janvier 2017. Ce type de formation a toujours un grand succès. On n'a jamais fini de se poser des questions sur le sujet.

Par ailleurs, depuis plusieurs années, nous donnons la parole aux différents services de SNL pour qu'ils nous exposent au moins en partie leur métier. Ce furent successivement la présentation des aides sociales dont peuvent bénéficier les locataires, le relogement en HLM après un logement temporaire SNL, la recherche et la création d'un logement SNL, le rôle de la gestion locative. Cette année nous allons au delà de Marolles et de l'Essonne : Eric Aleyat-Dupuis nous présentera SNL-Prologues dont il est le directeur.

Et toujours les suggestions et souhaits des bénévoles sont les bienvenus. Espérons que les réponses au questionnaire de SNL Union vont nous en donner.

*M-F de Feraudy*, pour la Commission Formation

### Le Centre de Ressources Politique de la ville en Essonne a proposé, à Evry en juin plusieurs formations qui ont suscité curiosité et intérêt.

Plusieurs thèmes ont été abordés de façon vivante, interactive, pragmatique par des intervenants de qualité et avec des apports théoriques et des échanges très intéressants entre les participants (une dizaine environ). Salariés et bénévoles, nous étions en force côté SNL (six sur une douzaine de participants) mais nous avons aussi partagé avec des travailleurs sociaux et des membres d'autres associations qui interviennent en milieu carcéral - *Lire c'est vivre* par exemple, dans les communes sur l'alphabétisation ou dans le domaine du logement - *La parenthèse* et *Les compagnons bâtisseurs* notamment.

Parmi les sujets proposés cette année, j'ai eu la chance de participer aux sessions suivantes :

- L'interculturalité : repérer les objectifs à la compréhension réciproque,
- La prévention des discriminations,
- L'égalité femmes-hommes et les pratiques associatives,
- La laïcité : des points de repère et des outils pour comprendre et agir.

Nous utilisons souvent des mots dont nous comprenons le sens commun : ces sessions nous ont invités à aller plus loin :

Sur l'**interculturalité** : nous nous sommes interrogés mutuellement sur ce que nous entendions par le mot culture. Anne Olivier l'intervenante, nous a incités à « être à jour sur notre propre culture » sur nos représentations, nos préjugés... Nous avons partagé sur le débat assimilation / intégration... quelle richesse impossible, je vous l'avoue, à retranscrire en quelques lignes !

Sur la prévention des **discriminations**, les exercices qui nous ont été proposés pour définir précisément ce que l'on entend par discrimination, ségrégation, stigmatisation, apartheid, préjugés, stéréotypes, nous ont permis d'acquérir des repères conceptuels et pratiques. Avec Evelyne Bouzzine, directrice du CRPVE, nous avons mis du contenu sur la notion de discrimination : les critères qui la constituent, les instances de lutte contre celle-ci, les sanctions prévues ...

Julie Muret, animatrice de la session **égalité femmes-hommes et les pratiques associatives** nous a présenté l'action du centre Hubertine Auclert (Centre de ressources pour l'égalité femmes-hommes qui existe depuis 7 ans) : pourquoi poser la question de l'égalité femmes-hommes ? Pour observer ce qu'il en est de l'autonomie, la responsabilité, la participation, la visibilité dans toutes les sphères de la vie publique et privée. Nous nous sommes arrêtés sur les notions d'égalité / inégalité et de différence / similarité : « on peut tous être égaux mais différents ».

Laura Kossi intervenante sur **la laïcité**, nous a précisé que le CRPVE travaillait sur ce sujet depuis 2009. Le groupe s'est d'abord interrogé sur ce que chacun entendait par ce terme ; Laura a ensuite retracé un historique de la laïcité depuis l'Antiquité et parcouru quelques dates emblématiques que le lecteur de cet article repèrera : 498, 800, 1598, 1685, 1789-1794, les lois sur la laïcisation 1901 – 1905 (*voir encadré*). C'est en 1946 que le terme laïc apparaît dans les textes de lois en France. Des exercices pratiques et mises en situation nous ont permis d'aller plus loin.

J'ai pris beaucoup de plaisir à participer à ces ses-

sions, elles sont riches en apports, en échange, en partage. Elles peuvent nous aider à nous ouvrir encore plus à l'autre lorsque nous accueillons un locataire, lorsque nous agissons ensemble au sein de SNL - salariés, bénévoles, locataires - riches de nos différences. N'hésitez pas l'année prochaine si l'occasion vous en est donnée ! Le programme est sur le site du CRPVE.

**Marie-Noëlle Thauvin**

498 : baptême de Clovis, le christianisme devient religion officielle de la Gaule

800 : Charlemagne sacré empereur par le pape de Rome : naissance de la monarchie de droit divin

1598 : Edit de Nantes : Henri IV officialise la tolérance pour les protestants

1685 : Révocation de l'Edit de Nantes ; plus de 200 000 protestants quittent le royaume

1789 – 1794 : abolition de la monarchie de droit divin avec notamment :

- La première étape de la laïcisation : nul homme ne peut être inquiété pour ses opinions, même religieuses
- La liberté de culte est proclamée en 1791
- Les registres d'Etat civil sont tenus par des officiers civils

1880 – 1886 : lois de laïcisation de l'école

1901 : Loi sur la laïcisation

1905 : Loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat

## Autre thème abordé : Engagement associatif et vie citoyenne.

Après une définition du bénévolat dont j'ai retenu les notions de liberté, gratuité, altruisme, intérêt général et action dirigée vers la collectivité, Bénédicte Halba, responsable de l'IRIV (institut de recherche et d'information sur le volontariat) a insisté sur l'absence de statut, de rémunération et de contrat du bénévole, à la différence du volontaire (sapeur-pompier par exemple).

Le profil type du bénévole nous a tous surpris car il s'agit plutôt d'un homme, entre 30 et 55 ans, en activité professionnelle alors que nous attendions une femme retraitée ! Les freins à l'engagement (manque de temps, d'information, de motivation) mais aussi les raisons de s'engager ont été longuement discutés, ainsi que les modes de recrutement, où priment le « bouche à oreille » puis les forums, le journal communal et le site internet France Bénévolat. Un point particulièrement essentiel : l'accueil du bénévole et la nécessité d'une formation préalable à l'accompagnement.

La valorisation des acquis d'une expérience bénévole est intéressante sur le plan professionnel (enrichissement d'un CV, possibilité de demande d'une formation). La loi de modernisation sociale de 2002 qui fixe les modalités d'accès à une VAE (validation des acquis de l'expérience) est applicable aux bénévoles. Au total, une journée passionnante, riche d'échanges entre participants d'horizons différents et de pistes de réflexion pour améliorer notre pratique.

**Brigitte Huguenin**

## Ça bouge dans les PF !!!

### Le "Café éphémère" de Palaiseau (Une action inter-associations)

J'aime bien vous parler des actions menées en collaboration entre associations. Il serait dommage en effet, que dans un pays qui compte plus de 20 millions de bénévoles\*, dont 27% dans le social, il ne vienne pas à l'idée des protagonistes de chercher à booster l'efficacité de leur action en agissant avec les associations sœurs !

À Palaiseau, la pension de famille de SNL dispose, dans la rue de Paris d'un petit local qui sert fréquemment de galerie éphémère pour les artistes. Le Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM) encore appelé L'EnTR'aCTe qui désirait réunir des fonds pour un voyage au Canada avait demandé à SNL il y a deux ans l'autorisation d'utiliser ce local pour y organiser un restaurant éphémère afin de récolter les sommes nécessaires. L'expérience fut un succès.



C'est ainsi que germa l'idée d'organiser conjointement, avec l'InterPF (c'est l'équivalent de nos intergroupes mais pour nos pensions de familles) un café éphémère, tous les vendredi du mois de juin de 10h à 21h.

Cette initiative fut accueillie favorablement par la municipalité. Monsieur le Maire honora de sa présence l'ouverture et le café éphémère eut droit à un article dans *Palaiseau Mag*.

Chacune de ces journées d'ouverture se concluait par un spectacle gratuit. On put ainsi applaudir divers groupes musicaux, du rock à la musique folklorique, du spectacle de rue à la magie, enfin tous les groupes d'animation susceptibles de mettre leur expérience et leur talent au service des associations d'aide.

Lors de mon arrivée, une affichette décrivait :



« Un lieu d'échanges, de création et de solidarité où vous pourrez faire des rencontres surprenantes ! Vous y trouverez des jus de fruits et de légumes, des sirops ou boissons chaudes ainsi que des concerts gratuits. Si les idées s'agitent secrètement dans vos têtes n'hésitez pas à nous les proposer : L'EnTR'aCTe se nourrit aussi des initiatives des personnes qui croisent sa route. Le café associatif L'EnTR'aCTe est une création du Groupe d'Entraide Mutuelle L'Entracte et de l'association Solidarités Nouvelles pour le Logement. »

Alors que je photographiais l'affichette, une charmante jeune femme vint me demander ce qui m'intéressait et m'invita à prendre un café. C'est alors que je remarquai, près de la caisse une ardoise qui servait à noter les "cafés suspendus". Je ne sais pas si vous connaissez déjà ce système. Lorsque vous réglez votre consommation, vous pouvez payer d'avance un café qui sera servi gratuitement à une personne désargentée. Bien entendu, ravi de ce café qui m'était offert en guise de bienvenue et du côté convivial de ce système, je payai le café suivant et un café supplémentaire pour avoir le plaisir d'ajouter une barre supplémentaire à l'ardoise à l'aide de la craie qui pendait au bout de sa ficelle. C'était bien la première fois que j'utilisais ce matériel et ce type de craie depuis le cours préparatoire !

Après être allé me restaurer au restaurant voisin, je revins vers treize heures pour le plaisir de l'échange. Je retrouvai Marie, une franco-américaine que j'avais rencontrée plusieurs fois en venant faire des reportages à la pension de famille locale où elle réside. Bien entendu, les élections présidentielles américaines étaient un thème qui s'imposait et que nous ne risquions pas d'épuiser.

Je lançai une discussion sur la difficulté d'appréhender le caractère aléatoire des occasions de mutations dans la théorie darwinienne de l'évolution. Je venais de lire un article dans lequel un chercheur évaluait à 10 puissance 26 par seconde le nombre d'attaques virales entraînant l'injection du matériel génétique d'un virus dans le noyau d'un unicellulaire dans l'ensemble des océans.

Je rappelai que pour compter jusqu'à un milliard (10 puissance 9) il faudrait environ trente ans à raison d'une unité par seconde. Que 10 puissance 18 sont un milliard de milliards et que 10 puissance 26 représentent donc dix millions de milliards de milliards, chaque seconde ! Une aspirine SVP !

Lorsqu'on sait que l'apparition du systèmes immunitaires dont nous disposons est le fruit d'une telle infection virale chez un de nos lointains antécresseurs, on comprend que le laboratoire d'essais et d'erreurs (éliminées par la sélection naturelle) de la nature ne manque pas de ressources créatives. Mais, simultanément, que la complexité du réel dans ce domaine dépasse singulièrement les capacités courantes de l'intuition et de l'intelligence humaine.

Gabriel, le sympathique barbu qui se trouvait à notre table, nous parla des problèmes de l'électro-sensibilité, qui le passionnait. Il existe des personnes qui développent des réactions allergiques parfois dramatiques, dont elles pensent qu'elles sont dues aux ondes électromagnétiques. Comme ces dernières sont partout et qu'elles ne semblent pas affecter le reste de la population, le sort de ces personnes est bien souvent extrêmement affecté, sans que la responsabilité des ondes ait pu être clairement établie.



Pendant que nous discutons, les pensionnaires d'une pension de famille en visite passèrent nous dire bonjour et durent par manque de place aller se désaltérer sous le barnum installé en annexe dans la cour.

En discutant avec Louise, la responsable du GEM, et avec Bernard Anin le travailleur social de la pension de Palaiseau, j'ai pu comprendre mieux l'intérêt de ce type de réalisation. Les résidents de ces pensions de famille ont tout à gagner à s'organiser pour atteindre un but en commun : ils développent dans cet environnement la capacité à accueillir des personnes inconnues, à s'enquérir de ce qu'elles désirent commander, à procéder au service demandé, préparer un café, mixer un jus d'orange etc. Même le fait de suivre une fois par semaine un horaire précis constitue une sollicitation inhabituelle qui les aide à retrouver le sens du contact et à mieux se sociabiliser.

J'ai regretté de ne pas rester jusqu'au concert du soir, mais c'est bien connu, les bénévoles sont surbookés ! Merci à tous, je reviendrai certainement à Palaiseau. Il s'y passe toujours quelque chose.

**Michel Julian**

\* Voir l'article sur le travail gratuit dans le supplément économie du *Monde* du 18 octobre 2016

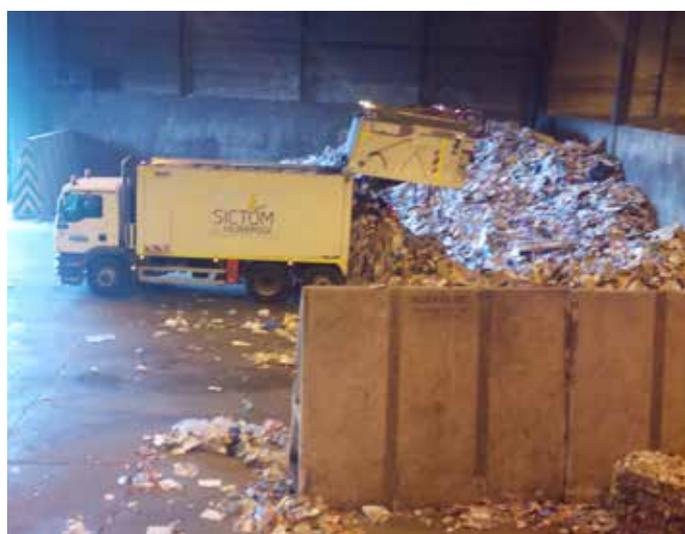
## Visite d'un centre de tri

L'association des familles de Dourdan a organisé le jeudi 16 juin au matin une visite au SITREVA, un centre de tri papier, carton, métal, plastique situé à Rambouillet.

SNL dans le cadre du partenariat avec cette association a pu bénéficier de places pour découvrir cette entreprise. C'est ainsi que plusieurs résidents des pensions de famille de Bruyères-le-Châtel et d'Etampes, ainsi que des salariés ont pu découvrir ce site.

L'objectif premier était de sensibiliser chacun aux écogestes par l'intermédiaire du tri sélectif.

Au programme, nous avons eu un rappel des règles de tri puis une visite de la chaîne de tri a pu faire mieux comprendre où vont les déchets et comment ils sont traités.



Cette matinée fut très intéressante et nous rappelle à quel point il est important de respecter le tri des déchets dans les poubelles.

# La Gazette des Pensions de Famille

Voici en résumé ce qu'il faut retenir.

Nécessité du tri.

Nous produisons chaque jour une grande quantité de déchets !

Trier ses déchets permet de sélectionner les déchets selon leur nature afin qu'ils puissent être dirigés vers une filière de traitement adéquat pour être recyclés.

En recyclant un déchet :

- une deuxième vie est donnée au déchet,
- de nouveaux produits sont fabriqués,

Ainsi, nous allons :

- économiser les ressources naturelles,
- réduire la mise en décharge et l'incinération,
- réduire les pollutions,

Trier est une manière directe, simple et efficace d'agir pour notre environnement !

**Sandrine Macé**, hôte de Pension de famille.

## Voici le témoignage d'Annabelle



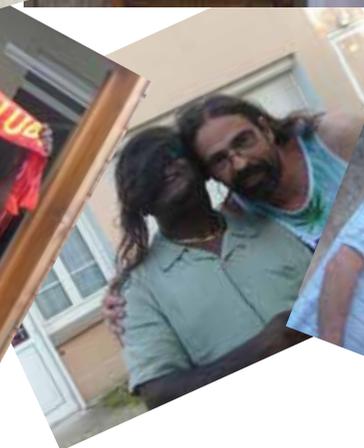
Annabelle et Marie-Florence

« La visite de la déchetterie était sympa ! On a appris beaucoup de choses sur le tri mais c'est dommage que tout le monde ne s'y mette pas !

C'est impressionnant de voir le fonctionnement des machines. C'est bien d'avoir pu visiter cette usine ! Le tri sélectif c'est super ! On peut se fabriquer des pulls et des pantalons, et plein d'autres choses... »



## 23 juin : la fête à Dourdan



## 11 juillet : voyage à Honfleur

"J'étais contente de revoir Honfleur. On a passé une belle journée. J'ai pu visiter les rues, c'était très agréable. Ça m'a rappelé de bons souvenirs."

**Marie-Florence** (résidente d'Etampes)



## Témoignage d'Annick résidente d'Etampes pour la brocante de Palaiseau.

"En ce beau week-end de septembre nous avons organisé une brocante chez nos amis de Palaiseau. Soleil, convivialité étaient au rendez-vous. Nous avons tous réalisé une bonne petite cagnotte, soit personnelle soit pour nos petits voyages prévus. Et tout ça dans la bonne humeur.

L'équipe de SNL a également donné de son temps et de sa générosité.

Merci à tous pour ce beau week-end!"



## La Recette de Poulet Yassa de Sakiatou

Les ingrédients pour 8 à 10 personnes  
 10 cuisses de poulet (1cuisse par personne)  
 1 sac d'oignons blancs ou jaunes de 5 kg  
 5 grosses carottes  
 1 petite boîte de macédoine de légumes  
 De la moutarde  
 Des Kubs Or  
 Du poivre blanc ou gris  
 De l'ail  
 1L d'huile pour la friture du poulet  
 Accompagnement : le riz simple

### Mode de préparation

Retirer la peau des cuisses de poulet et laver avec du sel et bien rincer.

Faire mariner le poulet avec :

4 cuillerées de moutarde,  
 5 à 7 gousses d'ails bien écrasées ou moins selon le goût et l'appréciation de chacun  
 2 Kubs Or

2 à 3 pincées de poivre blanc ou gris

Laisser reposer 15 à 20 mn dans un récipient fermé.

Laver et couper les oignons dans un autre récipient. Faire mariner les oignons avec une marinade identique.

Laisser reposer 15 à 20 mn dans un récipient fermé.

Après 20 mn, frire le poulet dans un bain d'huile bien chauffée.

Dès que l'action de friture du poulet est terminée laver et couper les carottes en rondelles.

Faire revenir les carottes dans la marmite de cuisson.

Ajouter 4 gousses d'ail bien écrasées en remuant à chaque fois.

Ajouter 4 cuillères d'eau et laisser cuire pendant 5 à 10 mn puis ajouter les oignons marinés et laisser cuire sans couvrir pendant 20 à 25 mn tout en remuant de temps à autre.

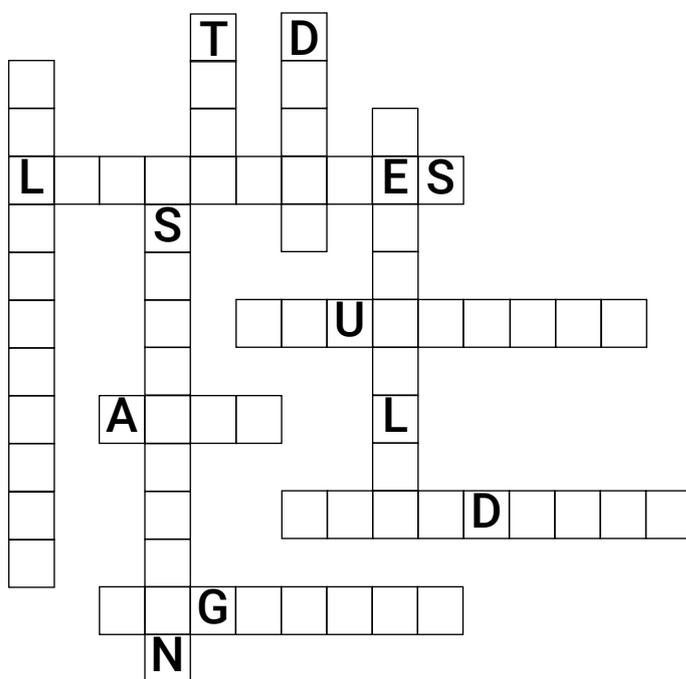
Puis à la fin ajouter vos cuisses de poulets frits et la boîte de macédoine de légumes 10 mn sans couvrir. ET PASSER A TABLE...



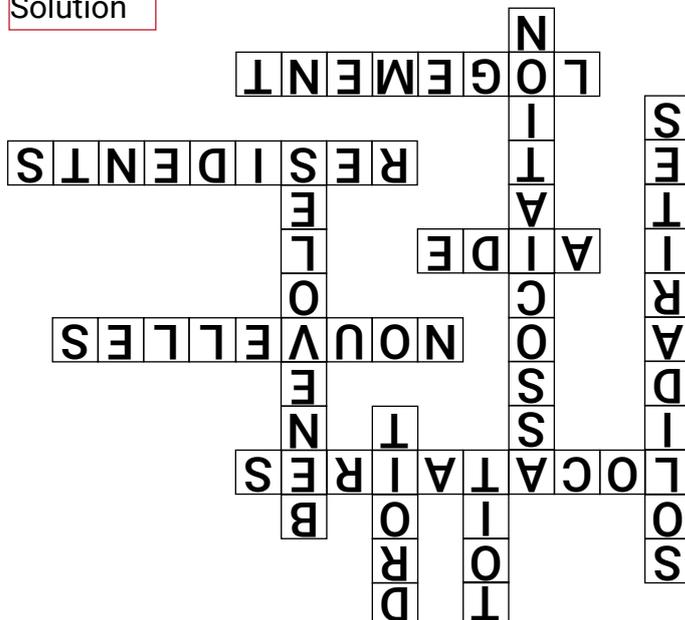
## A vous de jouer...

Tous ces mots sont chers à SNL: saurez-vous les replacer dans la grille suivante ?

AIDE  
 ASSOCIATION  
 BENEVOLES  
 DROIT  
 LOCATAIRES  
 LOGEMENT  
 NOUVELLES  
 RESIDENTS  
 SOLIDARITES  
 TOIT



### Solution



## Les 20 ans ça se fête !

## Les 20 ans de SNL Les Molières



**Le groupe des Molières**, formé il y a 20 ans, a marqué cet anniversaire le 8 octobre 2016 en invitant tous ceux qui l'ont soutenu et fait vivre, à se réunir autour d'un buffet partagé dans la salle du Paradou, décorée pour l'occasion aux couleurs de SNL. Ce fut un succès puisque 50 à 60 personnes sont venues ou passées selon les disponibilités de leur programme. Quelques familles de locataires étaient présentes dont une qui était partie depuis 4 années dans un logement de droit commun.

Ce fut l'occasion de remercier de leur participation à cette action les bénévoles, les responsables et salariés de SNL, les donateurs ainsi que les élus qui se sont succédés tout au long de cette période. En voisins quelques membres du GLS de Limours nous ont fait l'amitié de venir ainsi que Michel Gendreau, responsable du GLS de la Vallée de Chevreuse.

**Janine Leroux**



### Allocution de Janine Leroux

chers amis, 20 ans que SNL existe sur la commune, je n'en reviens pas ! Je suis heureuse de ce moment qui nous rassemble :

familles qui sont venues nous rendre visite à cette occasion, en particulier celles qui nous ont quittés depuis de nombreuses années,

bénévoles qui sont présents et organisateurs de cette soirée,

donateurs sans lesquels les projets de construction, de réhabilitation de logements à loyer modeste seraient quasi irréalisables :

SNL c'est le rassemblement de toutes ces énergies qui permettent d'œuvrer pour donner aux familles accueillies « le coup de pouce » nécessaire pour qu'elles se donnent les moyens de surmonter et de sortir de leur difficulté passagère.

Locataires, vous êtes pour nous bénévoles, notre récompense quand vous êtes prêts à quitter votre appartement pour un logement de droit commun.

Bénévoles, vous êtes avec les salariés de l'association la cheville ouvrière de notre projet associatif qui est de loger les personnes les plus démunies grâce à un loyer modeste. Vous assurez avec le travailleur social le travail d'accompagnement des familles, ou vous vous spécialisez dans les menus travaux, mais vous êtes aussi présents lorsqu'il s'agit d'organiser la campagne de dons, de tenir un stand d'information, sans oublier la vente de chocolats et la fabrication de confitures.

Donateurs, vous donnez la possibilité aux bénévoles de réaliser l'entraide, la solidarité qui nous semble naturelle, humaine.

A tous un grand merci et je vous souhaite très une bonne soirée.

## Les 20 ans de SNL Marolles

Le groupe local de Marolles a fêté ses 20 ans le Samedi 8 Octobre.

Cet anniversaire a commencé par une après-midi jeux. Une quinzaine d'enfants et une dizaine d'adultes se sont bien amusés et ont découvert ou redécouvert différents jeux de société. Ils ont pu se restaurer avec des gâteaux réalisés par les bénévoles, vendus au profit de SNL.



En fin d'après-midi, M. le Maire de Marolles a remis la médaille de la Ville à Christiane SEMENENKO, fondatrice du groupe local SNL. Patrick LEBRUN, responsable du groupe, a introduit la cérémonie en rappelant l'histoire du groupe. Etienne PRIMARD et M. le Maire ont remercié Christiane pour son engagement sans faille et ses qualités d'écoute. Le député Michel POUZOL, ancien locataire de SNL, a rappelé son attachement à SNL et ses bénévoles. Enfin, Christiane nous a fait part des joies, des peines, des espoirs qui l'ont habitée pendant les 10 ans de partage avec les bénévoles et locataires. Cet événement a rassemblé une centaine d'amis, de proches, bénévoles et anciens bénévoles.

## Témoignage de Christiane Semenenko

Quand Bernard Vigier m'a demandé de témoigner de mon vécu à SNL, je me suis vraiment interrogée :

- Témoigner de quoi ? et pourquoi ?

Devant moi, il n'y aura que des personnes avec le même vécu et souvent une expérience bien au-delà de la mienne...

Bernard m'a rappelé en disant « dites simplement vos joies et vos souffrances... ». J'y ai ajouté... mon espérance...

J'ai cherché les mots qui pourraient exprimer cela, et pardon, si ce n'est pas ceux que vous attendiez...

Je voudrais dire d'abord, tout ce que SNL m'a apporté personnellement.

Pour moi, avoir fait association avec SNL 91, c'est une grande chance dans ma vie.

Pour clore cette belle journée, un bal folk a été organisé avec le sympathique groupe *Pic Note Folk*. La participation était libre au profit de SNL. Le bal a rassemblé une soixantaine de danseurs, bénévoles et quelques locataires. Tout le monde a pu danser et s'amuser tout en dégustant crêpes et gâteaux, fabriqués par les bénévoles.



Une belle journée faite d'amitié, d'émotions et de rencontres.

**Le GLS de Marolles**

Je peux affirmer que j'y ai beaucoup appris, beaucoup reçu, beaucoup plus que je n'y ai donné...

C'est une école de vie, à dimension humaine, qui m'a été offerte.

J'ai reçu l'enrichissement de la diversité du groupe.

### J'ai APPRIS :

- à mieux écouter, même les silences,
- à rencontrer sans juger,
- à soigner une rage de dents avant les grands discours,
- à essayer d'appivoiser sans atteinte à la liberté de chacun, et en respectant sa destinée propre,
- à aider avec mesure... arroser, sans noyer... tuteurer sans étrangler... (le jardinier le sait bien),
- à vivre les tempêtes avec calme, avec l'aide du groupe et des travailleurs sociaux,
- à regarder le positif avant le négatif : un éducateur



me disait « dans un tas de cendres de découragement, Christiane, il faudrait rechercher toujours la dernière braise... souffler... souffler... pour retrouver la flamme qui fera repartir le feu »...

- à chercher à comprendre... et accepter de ne pas tout comprendre,
- à bien réaliser que les non-dits existent... et qu'il y a des choses impossibles à dire...

### Mes JOIES à SNL 91 :

- réaliser qu'avec SNL 91, ce qui avant était impossible, devenait possible...
- donner un toit à ceux qui ne pouvaient plus accéder à ce droit primordial...
- voir une famille s'installer dans un bel appartement, pour un temps de pause...
- voir les enfants prendre possession du jardin, ou encore les voir revenir de l'école avec une copine, m'inviter à leur gala de danse, au foot, au théâtre...
- recevoir une véritable étreinte d'une nouvelle arrivante, simplement parce que j'ai offert une rose...
- prendre le temps d'un brin de causerie, en buvant un café ou un thé à la menthe...
- voir que les autres associations accueillent en citoyen à part entière, les habitants SNL (MJC, club de foot, resto du cœur, vestiaire, centre aéré, etc.)...
- sentir l'accueil chaleureux du voisinage, des administrations, de l'école...

Mais, ma plus grande joie, de toutes, c'est le coup de fil de Maryse, ou du locataire lui-même, qui me dit « ça y est... j'ai reçu l'accord des HLM... j'ai visité... je vous quitte »...

Et, il y a aussi les témoignages de ceux qui sont déjà dans un logement durable :

« Depuis trois ans, j'ai fait un bout de chemin..., j'ai un CDI à la crèche municipale de Fort de France..., j'ai repris mes études d'infirmière... et je pense créer un jour une association d'aide au logement en Martinique »...

« J'ai appris à respirer toute seule... j'ai repris ma vie en main... j'ai des amis... je ne savais plus ce que c'était, ne plus avoir peur »...

« J'ai réussi à aller chercher mon dossier toute seule à la Mairie et j'ai pu m'expliquer »...

« Christiane, je peux aider quelqu'un à trouver un travail »...

« Je peux l'aider à se défendre, j'ai reçu les conventions des chèques emploi-service »...

« Je peux garder un enfant gratuitement pour dépanner »...

« J'ai mon permis de conduire »...

« J'ai trouvé du travail, et mieux un CDI »...

« Mon dossier est complet, je vais pouvoir me faire soigner »...

« Je peux sortir de chez moi, je n'ai plus honte »...

« Merci de m'avoir redonné la parole »...

« Merci de m'avoir accueilli dans ma panade, des gens comme vous, je croyais que ça n'existait plus »...

Mon émotion est grande, quand je les entends témoigner ainsi, et plus encore, quand l'un d'eux me présente un compagnon d'infortune, qui, à son tour à besoin d'un coup de main...

Et quelle joie, quand parfois, ce sont eux qui trouvent la solution...

### Mes SOUFFRANCES :

- devoir dire non, à une demande, parce que la structure SNL ne convient pas, sans savoir s'il existe ailleurs une structure qui convient... ou parce que notre groupe n'a plus d'appartement libre ou assez grand pour la famille...
- devoir demander à des personnes qui se trouvent bien chez nous, de partir, pour laisser la place à d'autres...
- voir notre équipe à plat, parce que l'événement à vivre est trop difficile : mort d'un locataire, déception, impuissance devant une situation que nous considérons pour l'instant comme un échec, alors que l'équipe s'était tellement investie...
- ne pas trouver la clé de motivation qui pourrait permettre à quelqu'un de reprendre goût à la vie...
- avoir envie d'embarquer avec une famille, et rester sur le quai, parce que c'est son choix...
- voir une famille prête à partir, et savoir qu'elle a peur de n'être pas tout à fait prête à continuer le combat de la vie toute seule...
- savoir une famille prête à partir, et ne pas trouver de logement durable...

### Mon ESPERANCE :

- que notre association, goutte d'eau dans la mer immense de la demande, soit le début d'une goutte à goutte, qui irrigue, chaque ville, chaque commune, chaque village, d'une solidarité nouvelle et vraie...

### La RELEVÉ :

- SNL demain, et des initiatives autres, trouveront, s'adapteront, progresseront j'en suis sûre, rien n'est immuable...

*Christiane Semenenko*

## Les 20 ans de SNL Morsang-sur Orge

### Témoignage d'Edouard Kobbi

Il y a 20 ans je prenais ma retraite. Pour ne pas rester oisif et me rendre peut-être utile je rejoins le groupe local SNL de Morsang.

Après une vie bien remplie dans une petite entreprise, dans une ambiance bien sympathique et conviviale, je me demandais comment vivre ma retraite.

Mon appréhension fut bien vite dissipée car le groupe qui m'accueillait était très sympathique et le travail proposé correspondait à mon attente.

J'ai donc fait le boulot avec des gens d'une extrême humanité et après 20 ans je puis affirmer que cette période est pour moi la plus enrichissante que j'aie connue, c'est sans aucun doute là que j'ai éprouvé le plus de satisfactions.

Satisfaction de travailler avec des gens d'une grande qualité humaine, satisfaction d'avoir été utile, satisfaction de voir que ce monde peut être aussi moins égoïste en suivant la voie SNL.

Mais SNL c'est aussi la joie d'être ensemble, de faire la fête comme dans ce grand spectacle de nos 20 ans à Morsang. Salué par toute la presse il résonne encore dans nos cœurs pour nous dire que la générosité c'est d'abord de la joie.



## Nous les bénévoles du GLS de Morsang,

qui avons trois ou même quatre fois 20 ans, nous fûmes conquis par l'envie d'Edouard de réaliser une comédie musicale à SNL à partir des événements marquants de notre société, tels que nous les avons vécus : la problématique du logement pour tous et la place de SNL n'étaient évidemment pas oubliés.

Bien sûr que les idées prennent corps quand quelqu'un en est porteur, mais cela ne suffit pas. Edouard a su donner envie à beaucoup de le suivre dans son utopie. Associations diverses (chant, danse hip-hop etc) avec participants de toutes générations, musiciens, chanteurs, tous de qualité mais non professionnels.

Et pour la mise en oeuvre du spectacle ce sont Viviane (comme scripte), Frédéric le pianiste - même sa femme Arlette est entrée dans l'équipe - et Clotilde avec une chorale de quartier qui se sont accrochés à la tâche.

N'oublions pas non plus la ville de Morsang et ses deux techniciens qui se mirent à notre service avec efficacité et dévouement.

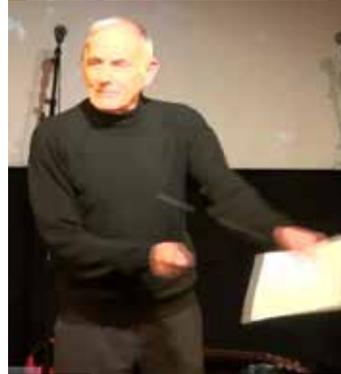
Chaque participant a eu le sentiment de faire mieux que ce dont il se sentait capable. Le travail de tous et de chacun, a permis un spectacle de qualité, inédit, transpirant la solidarité.

La salle Pablo Neruda était bien pleine en ce soir du 25 juin et toute réceptive.

Certains qui n'avaient pas pu assister au spectacle en ont tellement entendu parler qu'ils sont devenus jaloux !

Il en résulte beaucoup de bonheur d'avoir réalisé cela pour des hommes, femmes et enfants dits "à revenus modestes" – souvent les seuls revenus sociaux. Un bonheur bien réel alors que notre société donne tellement de place à l'argent.

**Françoise Diener**



Edouard remercie toute la troupe

Vidéos visibles sur le Net en tapant « petite histoire de france en chanson » sur votre moteur de recherches.

## Un nouveau GLS à Auvers-Saint-Georges ?

L'équipe de la mairie d'Auvers-Saint-Georges nous a accueillis début juillet pour que des bénévoles d'Étrechy et moi-même nous leur parlions de notre projet en cours. SNL réhabilite en effet trois logements situés sous les toits des anciens logements de fonction des écoles maternelle et élémentaire. Ces logements auront la particularité d'entendre leur vie rythmée par celle - plus ou moins bruyante - des écoliers qui se trouvent donc juste en bas... Ces logements seront livrés en mars 2017 .

Il était donc temps de créer un petit groupe de bénévoles pour accompagner les familles logées à SNL. Et justement lors de cette rencontre le maire nous a proposé de participer à la fête paysanne du premier week-end de septembre. Quelle chance de pouvoir faire connaissance avec les Auversois à cette occasion festive ! Les bénévoles de Lardy - Janville, le Président de SNL Essonne et moi-même nous sommes attelés à l'installation d'un beau stand SNL parmi les stands de la brocante de la ville.

Pierre-Yves, un bénévole artiste de Palaiseau, a réuni petits et grands autour de magnifiques bulles de savon et il a pu aller à la rencontre des personnes qui se promenaient dans les rues de la brocante.

Nous espérons que notre projet SNL aura intéressé les habitants d'Auvers-Saint-Georges et qu'ils seront nombreux à nous rejoindre.

**Sandra Leroy**

## Fête de fin d'année au GLS de Crosne

C'est devenu une tradition : avant la pause des vacances d'été on se réunit pour fêter l'amitié, la solidarité, les nouveaux locataires ; et ceux qui ont (enfin) trouvé le logement durable tant espéré !

Chacun apporte de quoi faire la fête et comme tous les ans, la table improvisée dans le jardin s'est trouvée surchargée de victuailles et de boissons.

Comme nous avons attendu la fin du ramadan afin que tous puissent participer, cette après-midi de mi-juillet était aussi belle et ensoleillée que nous l'avions souhaité.

J'avais apporté un petit ampli et la fête a commencé sur quelques valse musettes qui évoquaient les ginguettes du bord de Marne. Comme je les diffusais à partir de mon smartphone, il est rapidement venu à l'idée de ma voisine, cousine de l'une de nos locataires, invitée pour la circonstance, de nous faire profiter du contenu du sien (de smartphone).

Et c'est ainsi que des musiques beaucoup plus récentes et aux rythmes plus adaptés aux danses actuelles ont animé la fête au plus grand bonheur des enfants qui avaient préalablement fait le plein d'énergie



en vidant les saladiers de fraises tagadas et de bonbons divers que nous avons sournoisement mis à leur disposition ! La vie associative n'est pas toujours bordée de roses, c'est pourquoi il est si important de retrouver ensemble les raisons profondes de notre action : aider les plus démunis à se poser, chez eux, à avoir l'opportunité de progresser, se réaliser et retrouver la joie de vivre. C'est pourquoi de tels moments sont nécessaires, que dis-je, indispensables !

## Fête des voisins à St Chéron

Deux familles prêtes à partir, des nouveaux arrivants, c'était l'occasion d'organiser une « fête des voisins » à la maisonnée de St Chéron.

Vendredi 10 juin, nous nous sommes retrouvés vers 18h30 dans le jardin fraîchement tondu par Pierre dans la semaine. Un grand merci à lui car avec toute la pluie tombée ces derniers temps c'était vraiment la jungle !

Autour d'un verre et des nombreuses spécialités apportées, l'ambiance était chaleureuse. Entre la Roumanie, le Portugal et le Sénégal il y avait de quoi déguster et échanger les recettes.

Pendant ce temps un match France-Roumanie a débuté dans le fond du jardin avec un goal portugais.



Cela nous a permis de lancer des paris pour le match du soir...

Les locataires ont pu parler entre eux des « obligations » de la maisonnée. Prise en charge des poubelles, entretien du jardin etc...

Divers encombrants avaient été déposés près du local poubelles et rendez-vous a été pris pour aller les mener à la déchetterie dès le lendemain. Les locataires en ont aussi profité pour mettre de l'ordre dans le cabanon.

Deux rencontres fructueuses qui donnent envie de recommencer !

**Le groupe SNL de St Chéron**

## Concert à la basilique de Longpont-sur-Orge le 10 décembre

Deux associations engagées dans le combat pour le logement des plus démunis, *Solidarités Nouvelles pour le Logement* et *Monde en Marge, Monde en Marche*, organisent un concert de musique classique le samedi 10 décembre à 20h30 à la Basilique de Longpont. L'orchestre « l'Impromptu », propose le programme suivant :

Roméo et Juliette de Prokofiev  
Rhapsodies Hongroises de Liszt  
Poème de Chausson

80 musiciens dirigés par les Chefs : Léo Margue et Gabriel Philippot avec la participation de Guillaume Lefebvre, Soliste : Violon.

Prix d'entrée :

10 Euros (adultes et jeunes + de 16 ans), gratuit pour les enfants.

Les associations M&M et SNL

Organisent un concert  
le samedi 10 Décembre  
à 20H30  
à la Basilique de Longpont

Tarif : Gratuit pour les enfants ; 10 € à partir de 16 ans  
Possibilité de prendre les billets sur place dès 20H  
Prévente : 01.64.49.37.20 ou au 22 rue de Lormoy à Longpont

PROKOFIEV ROMÉO ET JULIETTE SUITE & ORCHESTRE  
LISZT RHAPSODIE HONGROISE  
CHAUSSON POÈME

M&M et SNL contrôlent toutes deux des logements privatifs pour des personnes ayant des difficultés d'accès au parc social traditionnel (situation d'urgence, jeunes, familles monoparentales, faibles revenus...)  
Les familles sont accueillies et accompagnées par des travailleurs sociaux et des bénévoles jusqu'à l'accès à un logement pérenne.

## A Dourdan, la belle histoire du Moulin du Roy : quand la confiance et la solidarité viennent à bout des pires situations.

A la fin des années 90 *Morgane Entreprise* aménageait six logements pour SNL à Dourdan au Moulin du Roy. Au fil des années l'accompagnement bénévole s'est étiolé, la situation s'est gravement dégradée et est devenue ingérable : expulsions, squats, troubles graves dans le voisinage. Le Secours Catholique, en particulier, partage la cour avec la maison et a beaucoup souffert. Bref. Les lieux ont été sécurisés et *Morgane Entreprise* qui a la confiance de la MOI (Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion) de SNL Essonne a repris les choses en main. Las ! Stéphane s'attendait à pas mal de dégâts mais pas à tous ceux que lui et les autres entreprises ont découverts au fur et à mesure que le chantier avançait. Il m'en a dit deux mots quand je lui ai téléphoné pour avoir quelques précisions et il a beaucoup insisté sur le fait que lui-même et les autres corps de bâtiment avaient plaisir à travailler dans la confiance réciproque avec Valérie et Sandra de la MOI : certes ils n'avaient pas établi leurs devis à la mesure du travail à faire, mais leur travail était pour eux une forme de don en solidarité avec SNL. Soulagés les voisins – et en particulier le Secours catholique – ont aussi manifesté leur solidarité : pas de protestations pour les nuisances d'un gros chantier : il fallait de l'eau et même de l'électricité à certains moments : elles ont été fournies sans hésitation. Stéphane nous a envoyé le compte-rendu méticuleux des travaux : il est très parlant. Tout aussi significatifs et émouvants sont ses commentaires.

A notre tour de le remercier lui et tous ses camarades.

**Françoise Bastien**

### Histoire du Moulin du Roy

Nous ferons abstraction de l'activité légère pratiquée, avant la réhabilitation des lieux en 1990 par SNL.

En 2015, le site était devenu une zone de non droit, squat et trafic en tout genre.

Après éviction des occupants, nous avons procédé à la fermeture totale et à la mise en sécurité de l'ensemble pour empêcher toute intrusion et occupation non désirée. (Condamnation de toutes les ouvertures existantes par la fermeture en parpaings et fixation de tous les volets).

On peut sans prétention estimer que les mesures ont été efficaces.

Par contre, je vous laisse imaginer dans quelles conditions nous avons effectué la visite du chantier pour estimation des travaux : Lampe torche en chevauchant les tas d'immondices pour tenter de définir les travaux de reprises.

Nul doute sur le fait que certains locataires étaient atteints du syndrome de Diogène.

Peu importe, notre mission était de chiffrer et rien ni personne ne nous a contraints.



Que dire d'un chantier de rénovation ou réhabilitation dont les murs sont multi centenaires ! Qui plus est squatté depuis plusieurs mois : c'est l'aventure avec un grand A !! Progression difficile dans les étages

découvertes surprenantes voir stupéfiantes, surprises en tout genre, (jamais de bonnes) que faire ???.

S'enfuir en courant ! Tourner la tête en fermant les yeux et cacher la misère ?

Sortir les mouchoirs et pleurer tous ensemble ou continuer l'aventure et finir le boulot que l'on nous a confié dans un climat de confiance ?



SNL a toujours tenu ses engagements vis-à-vis de nos entreprises, à nous de tenir les nôtres.

Même si chacun de nous a dû exécuter des travaux qui n'avaient pas été prévus, mais que l'on a eu à cœur de faire sans facturer.

- Habillage du coffre au sol en carrelage (appartement 5)
- Remblaiement et compactage du fond de forme sous dallage appentis avec reprise du réseau EP
- Portique béton autour de la porte d'entrée, couloir et cour, y compris l'enduit
- Enduit de protection sur mur sur limite séparative
- Dépose d'une partie du sol, puis réfection d'une chape dans la cuisine (appart 101)
- Dans le 101 dépose et évacuation du doublage dans la cuisine et la salle de bains
- Fourniture et pose des plinthes bois dans chambres au grenier
- Dans le studio 2, dépose totale des doublages, plafonds, cloison dans salle de bains et wc, y compris l'évacuation des gravois en décharge publique
- Benne de déchets supplémentaire par rapport à l'estimation
- Dépose totale plancher salle de bains dans l'appartement 201, avec exécution d'un plancher béton, création d'appuis



Eric, Stéphane, Philippe, Dany

- Reprise des cloisons dans salle de bains dans le A 102
- Ragréage sur la plupart des supports
- Nettoyage et évacuation des gravois cachés sous escalier
- Fixation ou échange de certains nez-de-marches dans partie commune
- Joint nez-de-marche et carrelage sur 1ère volée escalier
- Appart 1, doublage du fond environ 9m<sup>2</sup>, coffre vmc + trappe
- Appart 3, coffre vmc + trappe
- Appart 4, doublage environ 40m<sup>2</sup>, plafond environ 6m<sup>2</sup> et cloison environ 3m<sup>2</sup>
- Appart 7, coffre vmc
- Dans partie commune, remplacement de 8 portes intérieures avec becquillage, butées de porte environ 20 unités, crémone de volet 2 unités, barre de tirage de volet 3 unités.

## Triste nouvelle à Etrechy

Dimanche, 28 août, nous avons appris le décès d'une des premières locataires du 17 de la rue du Gord, Sandrine THOMAS ; voici près de 10 ans qu'elle était logée en « durable », toujours sur Etrechy et, que les membres du groupe local continuaient de l'inviter aux rencontres organisées autour de petites fêtes, comme pour Noël. Elle répondait « présente » avec son compagnon et son plus jeune fils (11 ans en septembre).

Après avoir lutté 9 ans contre la maladie, celle-ci l'a emportée à l'âge de 45 ans !

Sandrine aimait peindre et a participé à des expositions locales, en particulier pour le Conservatoire d'Etrechy où elle a reçu le « prix du public ».

**Nicole Plessala**

Voici quelques mois *La Lucarne* recevait ces lignes accompagnées de preuves du talent de Sandrine : Rubrique « nos locataires ont du talent ».



Malgré les aléas de chantier, nous tenions à vous remercier pour votre confiance et vous faire part du plaisir, voire fierté que nous avons à travailler avec SNL. (Que ce soit pour les personnes qui constituent ce groupe et pour ce qu'elles représentent).  
A bientôt pour de nouvelles aventures.

Ont participé au chantier :

- Lots sécurisation et gros-œuvre : Stéphane entouré de Jo, Victor, Michel, Fernando et José,
- Lots placo-menuiseries intérieures extérieures : Eric entouré de Alexandre et Yohan
- Lot électricité : Robby entouré de Nico et Robin
- Lots plomberie-chauffage-sanitaires : Philippe entouré de Yvan
- Lot peinture : José entouré de Titou et Momo

Remerciements également de la part des entreprises, au Secours Catholique pour sa patience et sa contribution au bon déroulement du chantier.

**Stéphane**

Dans cette rubrique, nous avons pu découvrir des talents cachés, manuels, artistiques, musicaux ou techniques .

Aujourd'hui, il s'agit de peinture : Je viens de bavarder avec une ancienne locataire avec qui nous avons gardé des relations, en particulier à l'occasion de petites fêtes .

Et justement pour la fête de Noël 2015, elle m'a confirmé que sa passion pour la peinture prend de plus en plus de place dans sa vie et qu'elle expose aussi dans de nombreux endroits fréquentés, par exemple, à Longjumeau la semaine dernière où la ville a mis trois lieux à la disposition de plusieurs artistes .

Cette conversation m'a permis de mesurer l'éventail très large de ses sources d'inspiration, mythes, poésie, figuratif, abstrait, qu'elle interprète selon son humeur, accompagnée parfois de musique, et qu'elle retravaille plusieurs fois, surtout quand elle vend un tableau qu'elle aimait et qui disparaît ou quand celui qu'elle a exposé ne plaît pas au public .

Sa maison ressemble à une petite galerie vivant au rythme des accrochages.

Bravo Sandrine !

**Françoise Brideron et le GLS d'Etrechy**

## Limours : sorties culturelles et partenariat multi-associations

A Limours, notre groupe local SNL collabore étroitement avec l'Entraide Scolaire Amicale (ESA), une association qui propose l'accompagnement scolaire par un bénévole d'enfants en difficulté que leurs parents ne peuvent aider par manque de connaissance et de moyens financiers. Un certain nombre d'enfants de locataires SNL sont ainsi suivis par des bénévoles de l'ESA ainsi que dans notre secteur de nombreux enfants dont les familles bénéficient de l'épicerie sociale.

L'épicerie sociale implantée à Limours sous le nom de *Carrefour des Solidarités* est une autre association partenaire ; elle rayonne sur un territoire beaucoup plus vaste que Limours. Cette année, en collaboration avec le *Carrefour des Solidarités*, les groupes locaux de l'ESA de Limours, Saint-Chéron, Arpajon et Saint-Germain-lès-Arpajon ont organisé une sortie culturelle au Louvre pour les enfants et leurs familles.



Ce n'est pas la première sortie culturelle organisée par l'ESA dans le cadre d'un dispositif mis en place par les musées nationaux sous le nom de Champ social. Pour bénéficier de ce dispositif, il faut s'inscrire en tant qu'association œuvrant dans le domaine social et solidaire auprès de la personne qui dans chaque musée deviendra la personne de référence. On devient dès lors « relais champ social ».

Il nous est demandé de participer à une réunion des relais afin de nous familiariser avec ce musée, en découvrir les richesses et nous préparer dès lors à guider notre groupe de visiteurs. Bien entendu, si l'on n'est pas assuré de savoir guider ses visiteurs on peut aussi demander à avoir un guide du musée, ce qui représente une dépense assez minime : 30 euros par groupe de 25.



Cette réunion des relais est riche de participants de tous les horizons : Emmaus, les Petits Frères des Pauvres, la Croix Rouge, ce qui donne lieu en plus de la découverte des collections à des rencontres toujours intéressantes.

Le Louvre a formé cette année un partenariat avec la RATP. L'idée est de permettre à des banlieusards, bénéficiaires d'une de ces associations du domaine social et solidaire, d'être transportés toujours gratuitement de leur ville d'origine au Louvre, de disposer d'un guide du musée qui durant une heure et demie fait découvrir telle ou telle collection puis après un temps de pique-nique, de ramener les personnes chez elles. Ce dispositif permet de faire l'économie du transport, ce qui n'est pas négligeable.

Seule obligation : remplir le car de 50 places, d'où l'intérêt de regrouper plusieurs associations solidaires partenaires.

Le 25 juin nous avons bien profité de cette offre et nous espérons recommencer l'an prochain. Comme le montre la photo, la visite bénéficie d'un excellent encadrement, par petits groupes. Nous sommes toujours surpris par la forte adhésion à ce projet de sorties culturelles par des familles qui ont entendu parler du Louvre, mais qui n'ont pour la plupart jamais fréquenté de musée.

**Michelle de Chambost**

Pour tout renseignement sur le Champ social, s'adresser à Michelle de Chambost, GLS de Limours, edechamb@orange.fr

## Des nouvelles de Sainte-Geneviève-des-Bois !

### Du nouveau pour nos maisons

L'espace entourant nos maisons situées en bordure du parc de la châtaigneraie à Sainte-Geneviève a été clôturé grâce à la pose de deux portails.



Nos résidents apprécient d'être chez eux ! Les enfants peuvent jouer dans la cour en toute sécurité (l'espace est interdit aux voitures).



### Des talents se sont révélés !

Les locataires et les bénévoles se sont emparés de pelles, pioches, râteaux, « huile de bras » et bonne humeur pour faire apparaître peu à peu un magnifique jardin fleuri et entretenu avec soin ! Les passants s'arrêtent volontiers pour le regarder Et une de nos locataires a également créé un petit potager ... ses tomates sont délicieuses !



Merci à SNL d'avoir permis la création d'un tel espace pour tous !

### Cet été, en route pour Babyland !

Au mois de juillet nous avons passé une super journée au parc d'attraction de Saintry – Babyland. A peine arrivés, les enfants ont choisi de faire un petit tour en barque pendant que d'autres découvraient des toboggans gonflables : et hop c'était parti pour des glissades. De nombreuses activités étaient adaptées aux plus jeunes : manèges, trampoline, tricyles, structures gonflables, piscines à balles...tout le monde pouvait rire, jouer, sauter (et le prix est abordable). C'était idéal puisque, dans notre groupe tous les enfants avaient moins de 10 ans. Mais les adultes n'étaient pas en reste : nous les avons accompagnés dans certains manèges pour leur sécurité ...et aussi pour notre plaisir.



Un pique-nique dans ce beau parc ombragé nous a tous réunis le midi.



Au mois d'août, nous avons accompagné à nouveau deux familles. Cette fois-ci, elles se sont organisées seules avec leurs enfants. Elles ont téléphoné pour reculer l'heure du rendez-vous pour le retour, car le temps passait trop vite !

Deux belles journées pour tous qui ont permis à certains de quitter un peu Sainte-Geneviève pendant l'été.

## Une brève pour SNL, et je l'ai vécu !



Je ne demandais rien à personne, et la mère de mon fils et moi devions vivre heureux. Oui, mais la société est passée par là. Discordes, et résultat... séparation. Je me suis retrouvé seul, à chercher un logement, ne pouvant plus faire face au loyer. Je me suis retrouvé dans un garage aménagé, et j'étais heureux d'avoir trouvé ce «logement» (j'étais à la rue !).

Puis dans mon «logement», ma santé a continué à m'embêter. Résultat : soins, hospitalisations, et donc plus de travail. Devenant expulsable, je ne sortais plus de chez moi de crainte des huissiers et des déménageurs (les huissiers sont venus voir que je n'avais rien sauf des problèmes).

Alors j'ai rencontré SNL qui m'a proposé un logement digne de ce nom et moi, venant d'où je venais, je me suis accroché à cette main tendue, et la suite n'est que du positif et de la satisfaction avec certaines petites douleurs, mais si faciles à accepter quand on est encadré comme on l'est à SNL.

En résumé:

18 mois de courriers non ouverts laissés en attente, et ouverts avec mes accompagnateurs.

Un plan de surendettement mis en place (et c'est beaucoup de travail pour tout le monde, et un énorme soutien de la part de tout le monde chez SNL !)

Est arrivée pour moi la possibilité de partir de SNL, et c'est l'envol, avec des ailes réparées qui permettent de repartir ! J'ai quitté l'assos et j'ai réussi à me refaire une vie normale.

Les choses faisant, je quitte la région, mais jamais je ne pourrai oublier cette main tendue qui m'a sorti la tête de l'eau et permis de reprendre confiance en cette société. J'ai encore des soucis, mais je sais aussi que sans SNL et toutes les personnes qui nous aident, je n'en serais pas là.

Je continue mon chemin, plus fort, et avec cette envie qui nous manque en ces moments de notre vie où on rencontre tous ces problèmes. Bref nous avons de la chance de rencontrer des personnes qui, elles, y croient, et qui nous donnent cette force de nous en sortir !!

BREF merci encore à toute l'équipe SNL et à Un dont on ne parle jamais, Le Responsable SNL.

Amitiés à vous tous, un grand merci, et courage à vous tous.

**Jérôme**

## Et voici ce que nous en dit Francine Rouy :

« Jérôme, nous l'avons accompagné avec Gérard il y a bien longtemps (peut-être 12 ans ou plus) et nous sommes toujours restés en relation.

Il savait qu'il pouvait appeler à tout moment et nous nous retrouvions au moins une fois par an autour d'une table de restaurant pour échanger sur nos vies. Jérôme s'intéresse à beaucoup de choses. Il a rejoint, en juillet, son Béziers natal et nous nous sommes bien sûr retrouvés pour lui dire au-revoir.



Il y avait de l'émotion de part et d'autre après tant d'années à cheminer ensemble. Car Jérôme marque ceux qui le rencontrent : il y a d'abord son accent et ses expressions du midi qui ravissent l'oreille, ses yeux bleus et le contact qu'il établit d'emblée avec l'autre, le regard lucide qu'il porte sur lui et sur les autres, sa générosité... un être attachant. Pense un peu à toi me disait-il en partant, viens te reposer chez moi, j'ai une chambre pour vous...

Bon vent Jérôme, nous ne t'oublions pas !"

## Inaugurations

### ETRECHY

A Étrechy, où existent déjà sept logements SNL, une très belle opportunité en cœur de bourg offre la possibilité de créer :

- 4 logements supplémentaires (en acquisition-amélioration) et
- 2 logements neufs, économes en énergie, avec place de stationnement et jardinet

Les travaux ont commencé le 7 septembre 2015.

### Inauguration mardi 28 juin 2016, 16h00, au 17 rue du Hauts Puits des 4 logements durables.

Ce 28 juin après-midi, pour l'inauguration de 4 logements durables à Etrechy, les accompagnatrices bénévoles se sont fait quelques frayeurs en découvrant que le matériel pour accueillir nos invités n'était pas installé ; mais avec l'aide d'un employé communal « superman » que nous avons arraché à ses tâches du jour, nous avons pu être prêtes à temps sous un barnum en prévision de mauvais temps.

Toutes les personnes contactées n'ont pas pu se libérer, mais environ 40 invités se sont échelonnés jusqu'en fin d'après-midi : curieux, interrogatifs, mais intéressés par la sauvegarde d'une maison de ville de caractère et par les prouesses d'aménagement intérieur.

Une des anciennes propriétaires a salué la convergence de ses points de vue avec la philosophie de SNL ce qui l'a poussée à conclure avec nous plutôt qu'avec un promoteur.



Le président et les partenaires ont su limiter leurs discours à un temps raisonnable et les échanges informels ont pu commencer simplement, dans la bonne humeur et de façon décontractée.

**F. Brideron, responsable du GLS d'Etrechy**



## BURES-SUR-YVETTE

### Inauguration de la « Maison Montjay »

A Bures-sur-Yvette, ce lundi 20 juin il a plu sans discontinuer : peu important puisque les quatre logements pour étudiants en difficultés construits par SNL Essonne à la demande d'Emmaüs ont enfin été inaugurés. Dans la grange attenante, transformée pour en faire un lieu de stockage pour Emmaüs - Les Ulis, se pressaient les acteurs de cette belle opération et leurs invités : responsables et bénévoles d'Emmaüs -

Les Ulis, salariés et bénévoles de SNL Essonne - en particulier le GLS de Bures, représentants du Département, Monsieur le Maire de Bures, Jean-François Vigier, représentants d'AGORAé, association d'étudiants de Paris-Sud, à l'origine de l'épicerie sociale du campus et de bien d'autres initiatives intéressantes en faveur des étudiants démunis.



Le projet date de la fin 2011. Après évaluation par la MOI à Marolles, Prologues acquiert en juillet 2012 le terrain et le bâtiment en pierre état. (Cf. *La Lucarne* de novembre 2014). Comme l'a souligné Hervé de Feraudy, président de SNL Essonne, les difficultés n'ont pas manqué mais l'Etat, la Région, le Département et la commune de Bures, et, bien sûr, la Fondation Abbé Pierre ont cru en ce projet et l'ont aidé financièrement. Discours, congratulations - y compris des bénéficiaires, les étudiants, verres de l'amitié et zakouskis en tout genre ont suivi ou précédé la visite des logements destinés aux étudiants, les chambres individuelles et les lieux partagés : les commentaires louangeurs n'ont pas manqué : les placards sont parfaitement aménagés, les revêtements des douches et sanitaires du meilleur goût... les éviers manquent mais les ouvriers continuaient à s'activer. Les étudiants devraient pouvoir s'installer avant Noël.



## Vous souhaitez agir en faveur du logement ? Participez à SNL financièrement

Les dons collectés par SNL Essonne sont intégralement affectés à la création de logements et l'activité 2015 de la Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion a permis :

- de mettre 23 nouveaux logements en service (Milly-la-Forêt, Massy, Lardy, Morsang-sur-Orge, Les Molières)
- au 31 décembre 2015, 104 nouveaux logements sont en préparation : 34 logements devraient être mis en habitation en 2016, et 34 en 2017. 3 dossiers sont en «panne».
- le service étudie la faisabilité de 31 nouveaux logements.

La création de logements dépend de vos dons. Nous comptons sur vous tous, donateurs, adhérents, pour, à nouveau, nous faire confiance par votre contribution ou don et le recrutement de nouveaux donateurs.

**Nous avons besoin de vous parce qu'ils ont besoin de nous.**



### FAIRE UN DON

En versant un don à SNL, vous bénéficiez d'une déduction fiscale. Si vous versez 100€ cela ne vous coûte que 25€ (loi Coluche)

Mme, M. : .....

Entreprise : .....

Adresse : .....

Tel. ou/et mail : .....

Je soutiens Solidarités Nouvelles pour le Logement et joins un don de : ..... €

Groupe de la commune de : .....

Siège

### Autorisation de prélèvement automatique

A retourner, accompagné de votre RIB ou IBAN, à :  
**Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne**  
24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix  
N° national d'émetteur : 43 27 96

Avec l'autorisation ci-dessous remplie :

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le recouvreur désigné ci-dessus. En cas de litige, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'établissement teneur de mon compte et réglerai directement le différend avec le créancier.

Fait à : ..... le : .....

Signature :

### FAIRE UN PRÊT

Les dons à SNL Essonne sont utilisés à 100% pour la création de logements. Le financement de chaque logement est assuré en grande partie par des subventions qui ne sont obtenues que si l'association apporte 10% à 15% du prix de revient en fonds propres, constitués essentiellement de dons.

Les achats et les travaux ne sont lancés qu'après la notification de subventions mais ces subventions ne sont versées que bien après l'achèvement des travaux.

Les prêts ne portent pas d'intérêt. Ils permettent le fonds de trésorerie nécessaire en attendant les subventions sans recourir à des emprunts dont les frais viendraient alourdir les charges.

**Je prête sans intérêt, pour 3 ans, la somme de :**

1 000 €    2 000 €    5 000 €    Autre.....€

**Je prête sans intérêt, pour 9 ans, la somme de :**

1 000 €    2 000 €    5 000 €    Autre.....€

Fait à : ..... le : .....

Signature :

### LIVRET AGIR & CARTE AGIR

- un livret d'épargne classique dont la moitié des intérêts annuels est reversée à SNL et bénéficie de la réduction d'impôts liée aux dons.

- une carte bancaire classique qui génère, de la part de la banque, un don pour SNL à chaque utilisation par son détenteur.

**Contact** (pour plus de renseignements :

**Pierre Grimaud**, au **01 42 01 72 00**

ou par mail : **p.grimaud@snl-union.org**)

Retrouvez toute l'actualité de SNL Essonne, Union et autres départements sur le site [www.snl-union.org](http://www.snl-union.org) . Rejoignez SNL sur Facebook et Twitter.

La Lucarne - Journal de Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne

Directeur de la publication : Gilles Ruau - Rédaction en chef : Françoise Bastien.

Comité de rédaction permanent : Françoise Bastien, Frédéric Bouchon, Michel Julian, Marie-Noëlle Thauvin.

Ont participé à ce numéro : Annabelle, Annick, Françoise Bastien, Françoise Brideron, Michelle de Chambost, Marie-Françoise de Feraudy, Hervé de Feraudy, Françoise Diener, Renée E., François Henry-Amar, Brigitte Huguenin, Jérôme, Michel Julian, Edouard Kobbi, Michel Le Bars, Janine Leroux, Sandra Leroy, Françoise M., Sandrine Macé, Marie-Florence, Nicole Plessala, Francine Rouy, Sakiatou, Christiane Semenenko, Stéphane, Marie-Noëlle Thauvin,

Les GLS d'Etrechy, Marolles et Saint-Chéron..

Maquette : Frédéric Bouchon.

Illustrations : Romain Barrier, Elian Guihard, Leonor Pardon et de nombreux photographes amateurs.

Tirage : 2 200 exemplaires / Imprimé par Adunat Communication

Édition Novembre 2016 / Dépôt légal ISSN 2260-6823

Bureaux : SNL Essonne - 24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix Tél. : 01 69 58 77 58

Courriel : [snl-essonne@snl-essonne.org](mailto:snl-essonne@snl-essonne.org)